Chroniques de la Bibliothèque nationale de France

AVRIL-JUIN 2015

# Chroniques 73

ACTUS | EXPOS | AUDITORIUMS | COLLECTIONS | NUMÉRIQUE | AGENDA

EXPO-ÉVÉNEMENT

## PIAF

Il y a cent ans naissait une voix qui allait bouleverser le monde p. 8

BnF

SOMMAIRE


**4 EXPOSITIONS**
Roland Barthes
6 Jean Bonna, passions littéraires
8 PIAF
14 Hors les murs

**15 AUDITORIUMS**
Michel Chaillou, rêveur de mots
16 L'ère du paléo-digital
17 Trois divertissements chinois
18 Cycle comédie

**19 VIE DE LA BnF**
Hommage à Wolinski

**20 COLLECTIONS**
Ernest Renan
21 Otto & Pirou
22 Jean-Baptiste Muret, le cabinet des Médailles
24 Le département des Arts du spectacle
26 Nouvelles acquisitions

**27 ACTUS DU NUMÉRIQUE**
Les bibliothèques à l'ère du numérique
28 Relire : premier volet de la numérisation
29 La France en cartes
30 Le portail France-Chine

**31 UN LIVRE BnF**
*Au bonheur des dames*, édition enrichie

**32 AGENDA**


ÉDITO

**Bruno Racine**
Président de la Bibliothèque nationale de France


Édith Piaf et Roland Barthes auraient eu tous deux cent ans en 2015. Bonne manière d'illustrer la diversité de ses collections, la BnF rendra hommage en même temps à ces deux figures que tout semble opposer. Ce numéro de *Chroniques* présente l'exposition consacrée à « la Môme » dont la voix, les textes et les musiques continuent de résonner dans nos mémoires, elle qui fut à la fois une chanteuse emblématique de la culture populaire française, une célébrité internationale et une légende vivante. Le visiteur pourra parcourir les grands moments de son histoire, au fil des enregistrements, des photographies, des affiches, des lettres, des objets puisés dans le fonds réunissant le don fait par son amie Danielle Bonel et celui de l'association des Amis d'Édith Piaf. Des spectacles accompagneront l'exposition, parmi lesquels des concerts interprétés par des artistes d'aujourd'hui : ils témoigneront, s'il en était besoin, de la vitalité de l'art de Piaf, dont nous n'avons pas fini de fredonner les chansons.

À la suite du don très généreux de ses archives par Michel Salzedo en 2010, la BnF célèbre l'œuvre si diverse de Roland Barthes. Elle donnera à voir un panorama de ses écritures à travers un dispositif original, conçu par Patrick Bouchain, tout au long de l'Allée Julien Cain et dans la Galerie des donateurs. Tel un joyau, le manuscrit de ce texte emblématique que sont les *Fragments d'un discours amoureux* y sera présenté dans ses différents états.

Autre temps fort, la *Journée du dessin de presse*, organisée à la BnF le 26 mars, a cette année une résonance particulière : nous affirmons notre solidarité avec une profession douloureusement éprouvée et notre volonté de soutenir une forme d'expression politique et artistique irremplaçable, mais menacée.

**Un nouveau caractère à chaque numéro de *Chroniques***
La BnF soutient et valorise la création typographique française en invitant dans ses colonnes un caractère de titrage original, novateur, émergent, témoin de la vigueur actuelle de la discipline.

**Dans ce numéro le *Jaakko***
Interprétation des modèles d'écritures destinés aux peintres en lettres d'annonces commerciales, le Jaakko exploite toute la spontanéité et l'efficacité du geste : un caractère parfait pour accompagner Édith Piaf, ses affiches de concerts, pochettes de disques, publicités…

**La créatrice**
Émilie Rigaud est à la fois graphiste et dessinatrice de caractères, qu'elle distribue *via* sa propre fonderie : "A is for …" (*www.aisforapple.fr*). Elle fait partie de la nouvelle équipe enseignante de l'ANRT (Atelier national de recherche typographique) et poursuit aussi des recherches sur la typographie japonaise.

En couverture : Edith Piaf devant son miroir

Hommage

## Adieu

À la suite des attentats du 7 janvier 2015, avec le soutien de Publicis Events, la BnF a rendu hommage aux victimes par la projection d'un dessin géant de Wolinski sur l'une des tours du site François-Mitterrand. Pendant trois nuits, le public a pu voir cet autoportrait du dessinateur disant « adieu » dans une bulle.

Vie de la BnF

## Fermeture annuelle réduite à une semaine !

Depuis de nombreuses années, la BnF était fermée au public durant deux semaines début septembre pour permettre les travaux de maintenance et de nettoyage. Cette année, la fermeture annuelle aura lieu du vendredi 28 août au soir au dimanche 6 septembre inclus, afin de répondre aux attentes des lecteurs mais aussi de s'ajuster au rythme des établissements scolaires et à la rentrée culturelle. L'ensemble des sites parisiens seront fermés en même temps.

Nouveauté

## *Colline* de Jean Giono accessible dans Gallica

Le manuscrit original de *Colline*, le premier roman de Jean Giono, a été acquis par la BnF en 1998, numérisé et intégralement mis en ligne dans Gallica. Paru en 1929 alors que l'auteur était âgé de 34 ans, *Colline* ouvre la Trilogie de Pan, avec *Un de Baumugnes* (1929) et *Regain* (1930). Dans une langue puissante, tout autant poétique que romanesque, le texte évoque les liens profonds entre les paysans et la nature, celle de la Provence natale de Giono, originaire de Manosque. La BnF conserve également la dactylographie corrigée du texte ainsi que le manuscrit autographe d'*Un de Baumugnes* qui seront également prochainement mis en ligne.

Nouveauté

## Mise en ligne du « fichier Laborde »

*Le Répertoire alphabétique des noms d'artistes et d'artisans* de Léon de Laborde, communément appelé « fichier Laborde », a été intégralement numérisé et vient d'être mis en ligne sur Gallica. Il est accessible à l'adresse *http://bit.ly/1Do6zyH*. Outre son importance pour l'étude des artistes et artisans parisiens du xvi$^{e}$ au xvii$^{e}$ siècle, ce fichier est la seule trace de l'état civil parisien de l'époque moderne, dont les originaux ont disparu dans l'incendie de l'Hôtel de Ville en 1871. Des notices détaillées et un accès aux images par tranche alphabétique sont disponibles dans le catalogue BnF, archives et manuscrits : *http://archivesetmanuscrits.bnf.fr*.

Nouveauté

## Gallica Labs

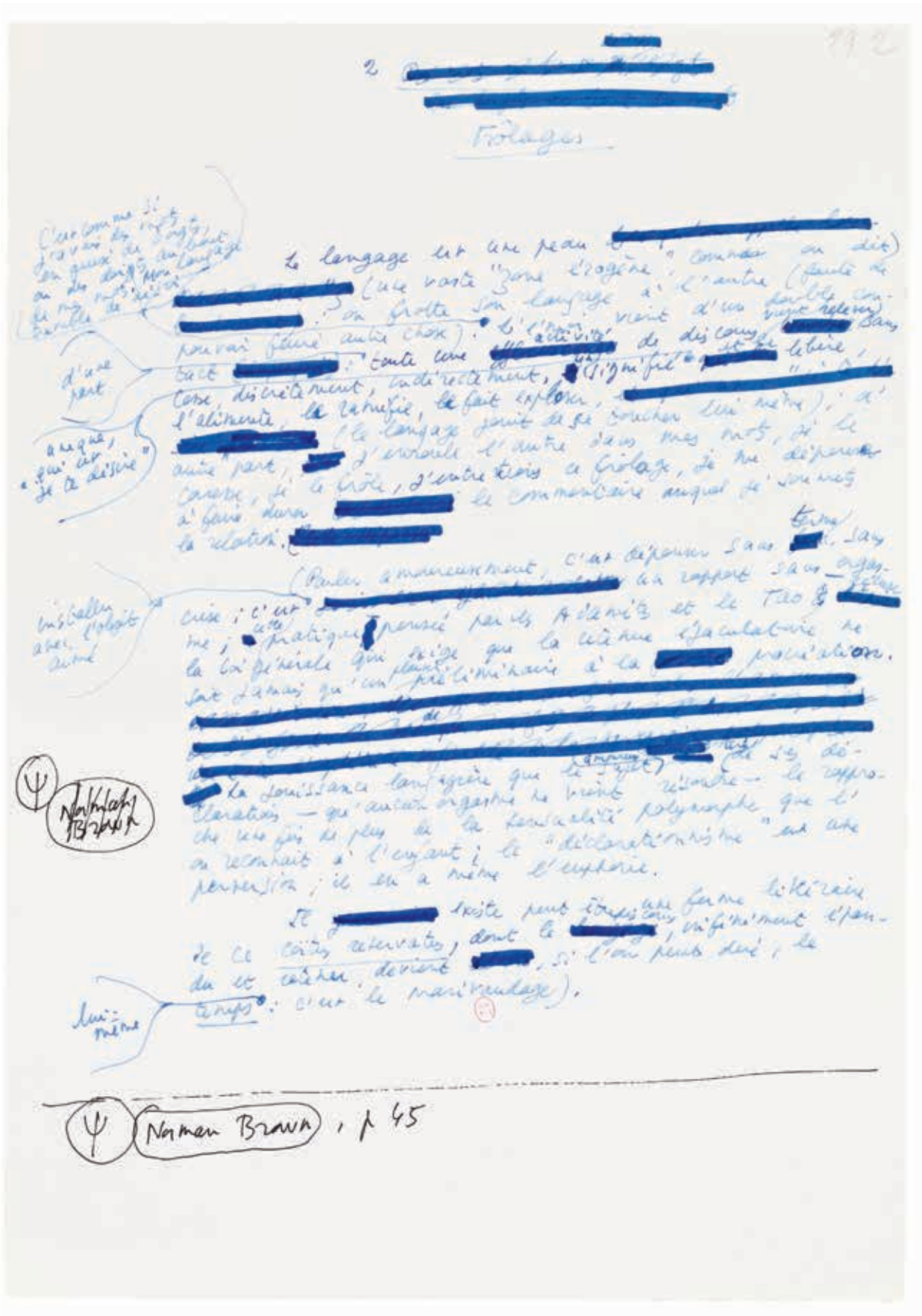
La future version de Gallica, en préparation, est disponible en version bêta sur Gallica Labs. De nouvelles fonctionnalités ont été développées, comme l'intégration de la recherche avancée et la mise en place du téléchargement de documents aux formats jpeg et pdf. Les listes de résultats de l'interface de recherche ont été améliorées… À tester !

Événement

## Journée du dessin de presse à la BnF

La peur, de Dobritz

La BnF contribue depuis plusieurs années à la mise en valeur du dessin de presse. Dans l'Allée Julien Cain, site François-Mitterrand, un choix de dessins de presse, accompagné d'illustrations de dessinateurs français et étrangers, professionnels et amateurs, qui se sont exprimés spontanément lors de l'attentat de *Charlie Hebdo*, est exposé du 26 mars au 12 avril. Le 26 mars, la Journée du dessin de presse, prévue de longue date sur le thème de la peur, sera l'occasion de rassembler des chercheurs traitant de l'image satirique. Il y sera question de Cardon, Dobritz, Soulas, Camille Besse ou encore Giemsi, aux univers graphiques très différents, mais dont l'humour, au service du crayon, aide à surmonter l'effroi des catastrophes.



**Ci-contre**
**Roland Barthes**
*Fragments d'un discours amoureux* « L'entretien »
Feuillet manuscrit, 1976
BnF, Manuscrits

# Roland Barthes

**Saison Roland Barthes**
***Les écritures de Roland Barthes. Panorama***

**Du 5 mai au 26 juillet 2015**

Site François-Mitterrand
Galerie des donateurs
et Allée Julien Cain

**Commissariat**
Eric Marty, université Paris-VII, Marie Odile Germain, BnF

**Autour de l'exposition**
Le XXe siècle de Roland Barthes

Débats, lectures

**6 mai 2015**
**de 18h30 à 20h**

Petit auditorium

**À l'occasion du centenaire de la naissance de Roland Barthes (1915-1980), la BnF lui consacre une saison (de mai à juillet 2015), au cours de laquelle une grande exposition rendra hommage à celui qui fut tout à la fois un intellectuel, un théoricien du langage et de la littérature, et un écrivain essentiel de la seconde moitié du XXe siècle.**

## Une célébration multiple

Si l'œuvre de Barthes n'a cessé de rayonner depuis sa disparition, demeurant une référence majeure de la critique et de la littérature d'aujourd'hui, l'année 2015 – année du centenaire de sa naissance, inscrite au calendrier des Célébrations nationales – voit se multiplier les manifestations autour de l'auteur des *Mythologies*. Ce sont d'abord des publications, dont la toute récente biographie par Tiphaine Samoyault, qui vient de paraître aux éditions du Seuil[1], le futur *Album* regroupant inédits, correspondances, fac-similés, qu'on attend pour le mois d'avril, ou le numéro d'*Art press* qui tiendra lieu de catalogue à l'exposition de la BnF. Ce sont des colloques, rencontres, tables rondes, comme la soirée dans le Petit auditorium le 6 mai sur « Le XXe siècle de Roland Barthes ». Du cinéma aussi avec une séance du *Cinéma de midi*. Un film documentaire de Thierry et Chantal Thomas, produit pour Arte à partir des archives de l'INA et du fonds Roland Barthes de la BnF, qui devrait être projeté en avant-première sur le site François-Mitterrand. Des expositions enfin, en province ou à l'étranger, et à Paris *Les écritures de Roland Barthes, Panorama*, événement de la saison Barthes à la BnF, qui se déroulera du 5 mai au 26 juillet.

## Le fonds Roland Barthes

Que la Bibliothèque participe activement à une telle « célébration » allait de soi, ne serait-ce que parce qu'elle a la chance d'abriter le précieux fonds des archives de Roland Barthes, désormais conservé au département des Manuscrits. Tous ces documents – manuscrits donc, mais aussi dossiers de cours, fichiers de travail, papiers personnels, dessins, photographies, etc. – y étaient entrés par don en 2010, grâce à la générosité de Michel Salzedo, frère de l'écrivain. Largement utilisés ces derniers mois pour la préparation des expositions, livres, films, auxquels la BnF a contribué sous forme de prêts ou de reproductions, ils vont trouver, avec ces *Écritures de Roland Barthes*, l'occasion d'une nouvelle et spectaculaire mise en valeur.

## L'écriture à l'œuvre

Car l'exposition, d'un genre un peu particulier – d'où son nom de « panorama » –, devrait offrir une large visibilité à la présence de l'écrivain et de son écriture au cœur de la Bibliothèque. Elle s'inscrira en effet dans deux espaces contrastés, mais contigus, du site François-Mitterrand : une partie du déambulatoire (l'Allée Julien Cain), ouvert à la lumière et à la circulation du public, et un espace d'exposition protégé (la Galerie des donateurs) qui en constituera le point d'aboutissement. Éric Marty, responsable de la conception de l'exposition, a imaginé jouer de ce dispositif spatial pour radicaliser l'opposition entre les deux lieux et donner sens à cette double invitation à la lecture. L'Allée Julien Cain mettra donc en scène les écritures de Barthes, transformant ses cimaises en de vastes supports où se succéderont montages de citations et reproductions monumentales d'images et de manuscrits.

**Ci-dessus**
**Roland Barthes,** 1978
Photo Jerry Bauer

1. *Roland Barthes*, Le Seuil, « Fiction et Cie », 2015

« Le mode d'exposition choisi, explique-t-il dans un entretien au *Monde*, n'aura rien de didactique ; il aura comme visée de mettre en spectacle non seulement la conception que Barthes avait de l'écriture, mais aussi son écriture même, dans un déploiement concret, matériel, des sortes de dazibaos avec des citations. » Dans une scénographie originale de Patrick Bouchain, cette série de « dazibaos » suivra un parcours qui permettra de retracer les engagements de l'écrivain (politiques, mythologiques, sémiologiques, littéraires) en reconstituant « l'empire des signes » par lequel son œuvre a dévoilé un imaginaire qui lui est propre.

## *Fragments d'un discours amoureux*

Quant à la Galerie des donateurs, à laquelle aboutira ce parcours, elle sera exclusivement consacrée aux *Fragments d'un discours amoureux*, texte majeur dans la reconnaissance publique de Barthes. Elle en accueillera les manuscrits originaux qui révéleront les étapes de sa genèse : cahier inaugural où s'ordonne le récit, fiches du travail bibliographique, préparations des deux années de séminaire de l'École pratique des hautes études (1975-1976) dont le livre est tiré, dispositifs de composition et d'indexation, et les différents états autographes des *Fragments* avec leurs variantes, jusqu'aux ultimes dactylographies. À travers l'exploration attentive de ces archives, magnifiées par la beauté plastique de la graphie de Barthes, c'est l'écriture à l'œuvre qui se donnera à voir, dans toutes ses dimensions, *catharsis* de la passion amoureuse. Un choix inédit de dessins et de peintures, réalisés par l'écrivain à la même époque, apportera sa ponctuation colorée à cet espace en retrait, propice à l'intimité d'une écriture du désir. ■

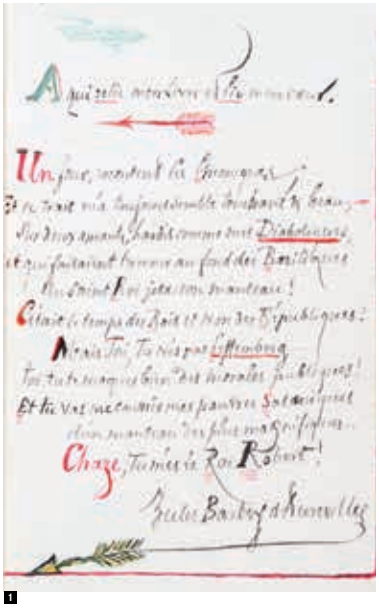
**Marie Odile Germain,** département des Manuscrits

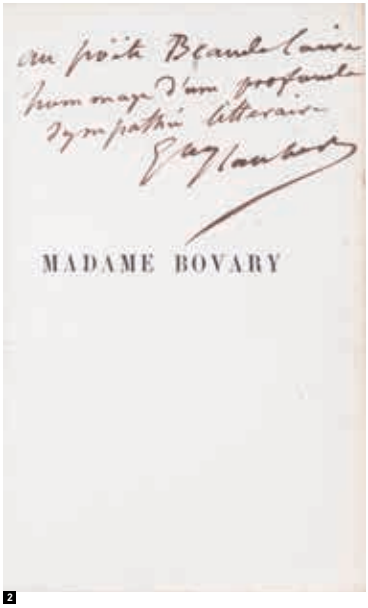
**1 Jules Barbey d'Aurevilly,**
*Les Diaboliques*,
Paris, Dentu, 1874

**2 Gustave Flaubert,**
dédicace autographe à Baudelaire sur l'édition originale de *Madame Bovary*, Paris, Michel Lévy, 1857

**3 Olivier de La Marche,**
*Le Chevalier délibéré*,
Unique exemplaire de la deuxième édition, Gouda, après octobre 1489

**Page de droite**
**Euripide,** *Tragoedia*,
Venise, Alde, 1503
Reliure de l'atelier de Gomar Estienne pour Marcus Fugger


1



2

3

# PASSIONS LITTÉRAIRES

***La collection Jean Bonna. Passions littéraires françaises***

**Du 21 avril au 23 mai 2015** Bibliothèque de l'Arsenal

**Commissariat**
Bruno Blasselle, BnF
et Vérène de Diesbach-Soultrait

**Catalogue**
*Jean Bonna. Passions littéraires françaises*
Bruno Blasselle
et Vérène de Diesbach-Soultrait
96 pages
50 illustrations
Éditions de la BnF
30€

**La Bibliothèque de l'Arsenal expose une centaine d'ouvrages exceptionnels, fleurons de la collection privée de Jean Bonna, témoignage unique de six siècles de littérature française.**

*«Va Livre, va, desboucle la barriere,*
*Lasche la bride, et asseure ta peur,*
*Ne doute point par un chemin si seur*
*D'un pied venteux empoudrer*
*la carriere…»*

Ces vers, les premiers d'un sonnet placé par Ronsard en exergue de ses *Œuvres*, pourraient illustrer le voyage de bien des livres. À peine sortis des mains de l'imprimeur, mille chemins s'ouvrent devant eux, mille et une aventures, de lecture, d'attachement, de transmission, dont les marques discrètes qui aujourd'hui nous enchantent, continuent de porter peut-être pour l'éternité, messages d'amitié ou d'amour, traces d'échange ou de passion. La collection de Jean Bonna, présentée aujourd'hui à la Bibliothèque de l'Arsenal, en comporte d'émouvants exemples, tel cet envoi de Victor Hugo à Juliette Drouet : «À votre ombre et dans votre lumière.»

### Bibliophile, Jean Bonna ?

Amorcée dès l'enfance, cette collection, comme Jean Bonna l'explique lui-même dans l'avant-propos du catalogue, est l'œuvre de toute une vie. Aujourd'hui, c'est l'une des plus précieuses dans le domaine de la littérature française. Elle regroupe quelque trois mille grands textes en édition originale, de Villon à Mallarmé, de Du Bellay à Apollinaire. Au gré des vitrines et d'une déambulation aussi sensible que savante, le visiteur se laisse prendre au charme de rencontres, choisies pour lui, avec des exemplaires célèbres, comme cette *Madame Bovary* dédicacée par Flaubert à Baudelaire, ce *Devin du village* offert par Rousseau à Diderot, qui le donna ensuite à Sophie Volland, ou encore cette légendaire *Mélusine* dont un rare incunable ouvre l'exposition.
Bibliophile, Jean Bonna ? Bien sûr. Comme tout grand collectionneur, les exemplaires, qu'il continue de rassembler, sont soigneusement choisis pour construire des voisinages de plus en plus fructueux. Mais ses livres sont d'abord le reflet d'un goût, d'une passion personnelle. Il aime leur belle

enveloppe comme leur typographie ou leur mise en page, mais il les recherche tout autant pour leurs textes, qu'il connaît, qu'il récite, dont il parle avec émotion, et qu'il savoure en amoureux de la langue. Bibliophile, Jean Bonna ? Oui, mais pas enfermé dans le silence de son cabinet. Ses livres, il lui tient à cœur de les communiquer largement aux chercheurs et aux spécialistes de l'histoire du livre ou de la littérature.

### Un hommage au livre

C'est une grande chance qu'ils franchissent aujourd'hui, pour la première fois, une autre barrière, pour reprendre l'image de Ronsard, celle du grand public, en venant s'exposer dans les vitrines de la Bibliothèque de l'Arsenal. Pouvait-on imaginer plus bel écrin que les murs de l'hôtel de l'ancien grand maître de l'artillerie où le marquis de Paulmy rassembla au XVIIIe siècle une des plus prestigieuses collections de son temps, toujours présente et enrichie d'une part importante de la collection La Vallière ? Pouvait-on mieux célébrer Charles Nodier, prince de la bibliophilie, qui pendant vingt ans régna en ces murs, y accueillit les plus grands écrivains de son époque, et y fonda le *Bulletin du bibliophile* ? Pouvait-on rêver, cent quatre-vingts ans plus tard, plus éclatant hommage au livre, à ses voyages et ses circulations, à cette manière qu'il a encore aujourd'hui de faire sonner toujours autrement la langue ? ■

**Bruno Blasselle**
Bibliothèque de l'Arsenal

## Exposition en cours
## François Ier. Pouvoir et image

**Du 24 mars au 21 juin 2015**

Site François-Mitterrand
Galerie 1

Site de l'exposition
*http://expositions.bnf.fr/francoisler*
Application *François Ier* (sur l'App Store)

Parce qu'il n'était pas destiné à régner, on fit de François Ier, plus que de tout autre roi, l'élu de Dieu ; parce qu'il fut vaincu à Pavie, on fit rétrospectivement de Marignan une victoire mémorable entre toutes ; parce qu'il encouragea la Renaissance, on l'a imaginé recueillant les derniers soupirs de Léonard de Vinci. Mais que sait-on vraiment de François Ier ? L'exposition revient à la source des représentations du roi et met en lumière la création de son image au cours de son règne (voir *Chroniques* 72).

### Autour de l'exposition, un site et une application

Le site qui accompagne *François Ier. Pouvoir et images* propose une exposition virtuelle en cinq salles : la naissance d'un roi, ou comment François d'Angoulême accède au trône ; le roi chevalier, dans ses victoires, ses défaites et son conflit majeur avec Charles Quint ; le roi très chrétien, prêt à la croisade pour s'allier le pape ; le roi et les arts, bâtisseur de châteaux, féru d'art italien et amoureux des livres ; le roi dans l'exercice du pouvoir. Chaque salle est introduite par un fichier audiovisuel.
Un dossier accompagne l'exposition : des albums ouvrent la porte des châteaux, s'attardent sur la salamandre, emblème du roi, omniprésente sur les murs de ses palais, sa monnaie, les enluminures de ses manuscrits ou les reliures de ses livres. L'internaute pourra, en outre, feuilleter quelques-uns des plus beaux manuscrits de la bibliothèque royale de Fontainebleau. Les plus jeunes s'intéresseront au parcours enfants ; quant aux enseignants, ils pourront télécharger les fiches pédagogiques.

**Françoise Juhel,** service des Éditions multimédias

# PIAF

PIAF

**Du 14 avril au 23 août 2015**

Site François-Mitterrand
Galerie 2

**Commissariat**
Joël Huthwohl
Bertrand Bonnieux, BnF

En partenariat avec l'Ina, la RATP, Francofolies, la SACEM et avec

*Le Parisien*, *La Croix*, *Télérama*, *Trois Couleurs*, France Télévisions et France Culture.

Avec le mécénat de la Caisse d'Épargne Ile-de-France

**Quel point commun entre Yves Montand et Amandine Bourgeois ? Entre Louis Armstrong et Serge Gainsbourg ? Entre Marlene Dietrich et Jean Cocteau ? Entre Jean-Louis Barrault et Tino Rossi ? Entre Françoise Giroud et Roland Barthes ? Entre vous et nous ? Piaf.**

Les quatre premiers, parmi bien d'autres, interprètent ses chansons ; Marlene et Jean furent ses amis ; Barrault tourna avec Piaf dans *Montmartre-sur-Seine* et Tino Rossi, dans *Paris chante toujours*. Françoise Giroud, sous le nom de Françoise Holbane, fut une des premières à écrire sur Piaf et Roland Barthes donna sans doute la première conférence à son propos. Vous et nous connaissons tous les chansons de Piaf et pourrions sans peine enchaîner après « Non, rien de rien… » ou « Quand il me prend dans ses bras… ».

## La légende Piaf

C'est à ces découvertes ou redécouvertes que l'exposition PIAF invite les visiteurs, à l'occasion du centenaire de la naissance de la chanteuse. Sans perdre le fil d'un destin à bien des égards exceptionnel, de la petite chanteuse de rue à la star internationale, le parcours de l'exposition lui donne des éclairages complémentaires, parfois inattendus, explorant tour à tour « la femme du peuple », « la voix », « l'amoureuse » et « la légende ». À chaque temps fort, son atmosphère, sa couleur, dans laquelle on se laisse emporter, celle du gris du pavé parisien, du rouge des salles de spectacle, du rose de la vie amoureuse et du bleu nuit sur lequel brillent les feux d'une fabuleuse carrière.

## La petite robe noire et autres archives

La BnF, réserve incontournable mais parfois méconnue de la culture populaire, peut aisément offrir la matière d'un tel récit à travers ses collections de disques, de photographies, de programmes, d'affiches, de partitions, de manuscrit, mais aussi grâce au fonds Édith Piaf, réunissant le don de son amie Danielle Bonel et celui de l'Association des amis d'Édith Piaf. À l'image de la petite robe noire, qui est au cœur de la scénographie, la plupart des pièces exposées sont à la fois modestes et chargées d'émotion, comme la première photographie de la petite Édith chantant, à dix ans à peine – et déjà présentée comme un « phénomène vocal » –, ou encore les lettres d'admirateurs anonymes, ses petites notes personnelles pour présenter les chansons lors des concerts à l'étranger, les matrices Polydor de sept enregistrements inédits redécouverts en 2003, etc. Des extraits de films ou d'émissions accompagnent ce voyage, depuis les actualités Gaumont au moment de l'affaire Leplée en 1935, montrant une étonnante Piaf de vingt ans, jusqu'à sa réincarnation triomphale par Marion Cotillard dans *La Môme*. Naturellement, tout commence et se termine en chansons – un audioguide est confié à chaque visiteur –, et si la voix de Piaf domine et nous enveloppe, d'autres se font entendre grâce à une sélection de reprises jazz, rock, disco, raï, rap… et au plaisir offert à chacun de s'essayer dans l'espace karaoké à chanter à son tour PIAF. « Allez, venez Milord… » ■

**Catalogue**
*Piaf*
Sous la direction de Joël Huthwohl
192 pages
200 illustrations
Éditions de la BnF
39 €

Page de gauche
**Édith Piaf sur scène,** en 1959
Photo Georges Dudognon

**Joël Huthwohl,** département des Arts du spectacle
**Bertrand Bonnieux,** département de l'Audiovisuel

1

2

ENTRETIEN AVEC CHARLES DUMONT

# NON, RIEN DE RIEN

**Charles Dumont[1] a été l'un des plus proches collaborateurs d'Édith Piaf, et le dernier. Le compositeur de *Non, je ne regrette rien* nous révèle quelques secrets de coulisse.**

**Chroniques :** *Vous avez rencontré Édith Piaf quelques années avant sa mort…*
**Charles Dumont :** Le 5 octobre 1960 exactement. On n'est pas maître de son destin, la chance joue un grand rôle et la chance, pour moi, a été l'aventure Édith Piaf.

*Pourtant, rien ne semblait vraiment favorable à cette rencontre ?*
**C. D. :** Absolument rien. Ce jour-là, je ne voulais pas rencontrer Édith. J'avais déjà été éconduit trois fois et la dernière, c'était quelques mois plus tôt, quand j'avais voulu lui présenter *Les Flonflons du bal*, sur les conseils de Mica Salabert, des éditions du même nom. « Cette chanson est tellement pour moi que je ne la chanterai pas », m'avait-elle répondu ; alors autant vous dire que je n'avais pas très envie d'y retourner.

*Et pourtant ?*
**C. D. :** Et pourtant oui. Je n'avais plus un sou, mais une famille, des responsabilités. Un jour, j'écris une musique révoltée et je demande à Michel Vaucaire s'il veut bien écrire les paroles. Mais quand il me donne *Non, je ne regrette rien* et ajoute que « c'est une chanson pour Piaf », je lui dis que je n'irai pas. C'est une chanson révolutionnaire que j'ai écrite et je ne suis pas décidé à être viré une quatrième fois. Michel Vaucaire insiste ; le rendez-vous est pris. Mais quand Édith Piaf apprend que c'est moi qui ai fait la musique, elle refuse. Je ne voulais pas y aller et elle ne voulait pas me recevoir. C'est là que le destin entre en jeu.

*De quelle façon ?*
**C. D. :** Danielle Bonel, sa secrétaire, n'a jamais réussi à nous joindre pour annuler. Quand nous arrivons au 63, boulevard Lannes, elle nous dit qu'Édith est souffrante et ne peut nous recevoir. Puis nous entendons : « Puisqu'ils sont là, laisse-les entrer. » Nous attendons une bonne heure, le temps qu'elle se lève (il était 17 heures) et elle arrive en robe de chambre bleu roi avec des mules roses, à petits pas comptés. « Jouez-moi votre truc ; je n'ai pas beaucoup de temps. » Je joue. Elle me demande de jouer une deuxième fois. « C'est bien vous qui avez écrit ça ? » Je joue une troisième fois et là, c'est comme quand la nuit passe au jour et le jour à la nuit pour faire un miracle, elle n'est plus la même personne. « Cette chanson je vais la chanter ; elle va faire le tour du monde et elle vous accompagnera toute votre vie. » Il y a quelques jours, j'ai fait l'Olympia et 2000 personnes chantaient *Non, je ne regrette rien* comme si elle avait été écrite hier. Partout dans le monde, on la connaît. ■

**Propos recueillis par Corine Koch**
délégation à la Communication

**1 Édith Piaf**
pendant une tournée à Angers en 1941
Photo Roger Parry

**2 Édith Piaf**
devant l'affiche de son spectacle en tournée à Angers, 1941
Photo Roger Parry

**3 Édith Piaf**
et Bruno Coquatrix à l'Olympia en 1958
Photo Frank Horvat

**4 Édith Piaf**
sur scène, 1937-1938
Photo Gaston Paris

**Ci-contre**
**Partition *Les amants*,** 1961
Éditions Paul Beuscher
BnF, Arts du spectacle

1. Charles Dumont a publié, en 2012, une autobiographie intitulée *Non, je ne regrette toujours rien*, aux éditions Calmann-Lévy.

**Retrouvez l'interview intégrale dans *Chroniques* en ligne.**

3

4

ENTRETIEN AVEC ROBERT BELLERET

# MYTHE & RÉALITÉ

**Robert Belleret, auteur d'une biographie d'Édith Piaf[1], dénoue, pour *Chroniques*, les fils du vrai et du faux de la vie de cette icône.**

**Chroniques :** *Comment « la Môme Piaf » est-elle devenue Piaf ?*
**Robert Belleret :** Les rencontres ont été déterminantes ; avec Louis Leplée d'abord, le patron du Gerny's qu'elle appelle « Papa Leplée » et qui sera assassiné ; avec Raymond Asso surtout, un drôle de personnage qui a fait tous les métiers, mais se trouve dans le sillage de Marie Dubas pour qui il a écrit *Mon Légionnaire*. Il écarte Piaf de ses copains de Pigalle et forme la Môme, la fait travailler, lui apprend à se tenir et lui crée un répertoire de chansons de baroudeurs, de filles perdues, de mauvais garçons. En dix-huit mois, elle devient une vedette qui triomphe à l'ABC.

*Ensuite, elle mettra à son tour la lumière sur certains ?*
**R. B. :** C'est vrai ; à un moment donné, elle prend sa revanche sur son enfance difficile et devient une sorte de manager pour Paul Meurisse, Yves Montand, les Compagnons de la Chanson, Georges Moustaki… En quelques mois, elle fait du fantaisiste Montand un interprète extraordinaire. À côté de cela, elle peut être d'une cruauté incroyable. Elle laisse croire à ses amants qu'ils la quittent alors qu'elle a programmé de rompre depuis des mois. Elle est d'un égoïsme pathologique, veut toujours avoir le dernier mot. Mais c'est sa complexité qui est intéressante.

*Elle transmet aussi quelque chose de très empathique ?*
**R. B. :** C'est le prodige de la voix, de cette vibration, qui porte la passion, la souffrance, tout ce qui peut remonter quand on a vécu dans la rue, la maltraitance, les mauvaises fréquentations, la perte d'un enfant. Cette voix n'aurait pas été ce qu'elle a été si elle n'avait pas chanté dans la rue, pas seulement adolescente mais aussi plus jeune, quand son père la traînait sur les places pour faire la quête. « Miss Édith, phénomène vocal » ! Même malade, sa voix, exceptionnelle, est restée intacte pratiquement jusqu'au bout.

1. *Piaf, un mythe français*, Fayard, 2013

**Retrouvez l'interview intégrale dans *Chroniques* en ligne.**

*Sa vie a souvent dépassé la fiction ?*
**R. B. :** Oui, mais elle a aussi construit sa légende. On a dit qu'elle était née dans la rue, elle ne l'a pas démenti. Pourtant, j'ai retrouvé le certificat de naissance portant le numéro de la salle d'hôpital où sa mère a accouché. Elle est aussi capable d'inventer. Petite, elle a de graves problèmes aux yeux qui la contraignent à porter un bandeau pendant quelques mois. Et cela devient : « J'ai été aveugle à l'âge de quatre ans pendant quatre ans. »

*Certains événements tragiques ont contribué à faire d'elle une légende ?*
**R. B. :** C'est vrai, particulièrement son histoire avec Marcel Cerdan, dont la mort a contribué à la légende. On est quand même au bord de l'imposture, car les lettres à Bourgeat révèlent que la liaison était sur sa fin. Elle avait compris que le boxeur avait sa vie à Casablanca, sa ferme, sa femme, ses enfants. La légende a fait de Cerdan l'homme de sa vie et de *L'Hymne à l'amour* la chanson qu'elle aurait écrite pour lui. C'est une nette exagération. ■

**Propos recueillis par Corine Koch**

AMANDINE BOURGEOIS

# CHANTE PIAF

**Chanter Piaf**
Concert exceptionnel
Piaf par Amandine
Bourgeois

Entrée libre

**Mardi 19 mai 2015**
18 h 30 – 20 h

Site François-Mitterrand
Grand auditorium

Ci-contre
**Amandine Bourgeois**
Photo Jean-Marc Lubrano

**La chanteuse à la voix rauque et aux sonorités soul nous avait habitués à des reprises des grands classiques, mais plutôt du répertoire masculin. Cette fois, elle prête sa voix aux plus grands succès d'Édith Piaf dans de nouveaux arrangements créés pour la BnF.**

**Chroniques :** *Le 19 mai, vous venez chanter Piaf à la BnF. Comment est né ce projet ?*
**Amandine Bourgeois :** La BnF a contacté Warner, ma maison de disques. Ce projet m'a tout de suite emballée. Avant cette proposition, je chantais Piaf sans arrêt. Alors, j'ai dit oui tout de suite. Et quel honneur de rendre hommage à une icône, à une légende !

*Vous avez déjà interprété des reprises ?*
**A. B. :** C'est en effet un exercice qui me plaît, notamment lors de performances live. En mai 2014, j'ai sorti un album de reprises de chansons qui m'ont accompagnée depuis l'enfance. Le hasard veut que ce soient toutes des chansons chantées par des hommes, d'où le titre : *Au masculin*.

*Cette fois, vous allez chanter une femme. Est-ce plus difficile ?*
**A. B. :** Peut-être. Mais j'ai envie de m'approprier cet univers. Il ne s'agit surtout pas d'imiter, mais de personnaliser les chansons, de s'attacher au texte. J'essaie toujours d'aller chercher une émotion vraie et si la chanson ne me le permet pas, alors je ne la chante pas. De toute façon, impossible de chanter Piaf sans émotion, sans authenticité !

*Et musicalement ?*
**A. B. :** Les instruments doivent aussi avoir de l'intensité. Il y aura un violoncelle – parce que le son de l'instrument rappelle celui d'une voix –, un piano et une guitare acoustique folk. Une formation classique donc, mais avec laquelle s'amuser, explorer les morceaux, les emmener dans des rythmes bluesy ou latino, comme dans le jazz. La chanson est une base ; ensuite, on la fait voyager. Le répertoire de Piaf permet ça.

*Vous occupez la scène comme le font peu de chanteuses françaises, avec une sorte de rage.*
**A. B. :** Oui. C'est plus anglo-saxon, cette façon de prendre la scène comme un exutoire. Mais c'est ce qui m'a faite : Rickie Lee Jones, Janis Joplin, Aretha Franklin… Et Les Blues Brothers ! Je devais avoir quatre ans quand je les ai vus. Je m'accrochais au siège pour ne pas partir !

*Qu'est-ce-qui vous émeut dans ce type de voix ?*
**A. B. :** Ce sont des cris qui portent en eux la rébellion, l'envie d'exister, la nécessité de s'affirmer. Il y a une blessure dans ces voix, quelque chose d'écorché qui donne le frisson.

*C'est aussi le grain de votre voix ?*
**A. B. :** Oui. Mais je n'ai pas toujours eu cette voix-là. Plus jeune, j'avais une toute petite voix. Et puis, j'ai commencé à chanter dans les bars, sans technique vocale, avec la nécessité de capter l'attention. Peu à peu, ma voix s'est épaissie. Je suis même restée aphone plusieurs mois, tenaillée par la peur de ne jamais pouvoir rechanter. C'est grâce au chant lyrique que j'ai appris à m'économiser, à respirer, à ne plus me faire mal. Aujourd'hui, ma voix est plus élastique, me permet de m'amuser davantage. ■

**Propos recueillis par Corine Koch**

# LA MÔME ACTRICE

*Le Bel indifférent et Le Fantôme de Marseille*

**Mardi 12 mai 2015**
18 h 30 – 20 h

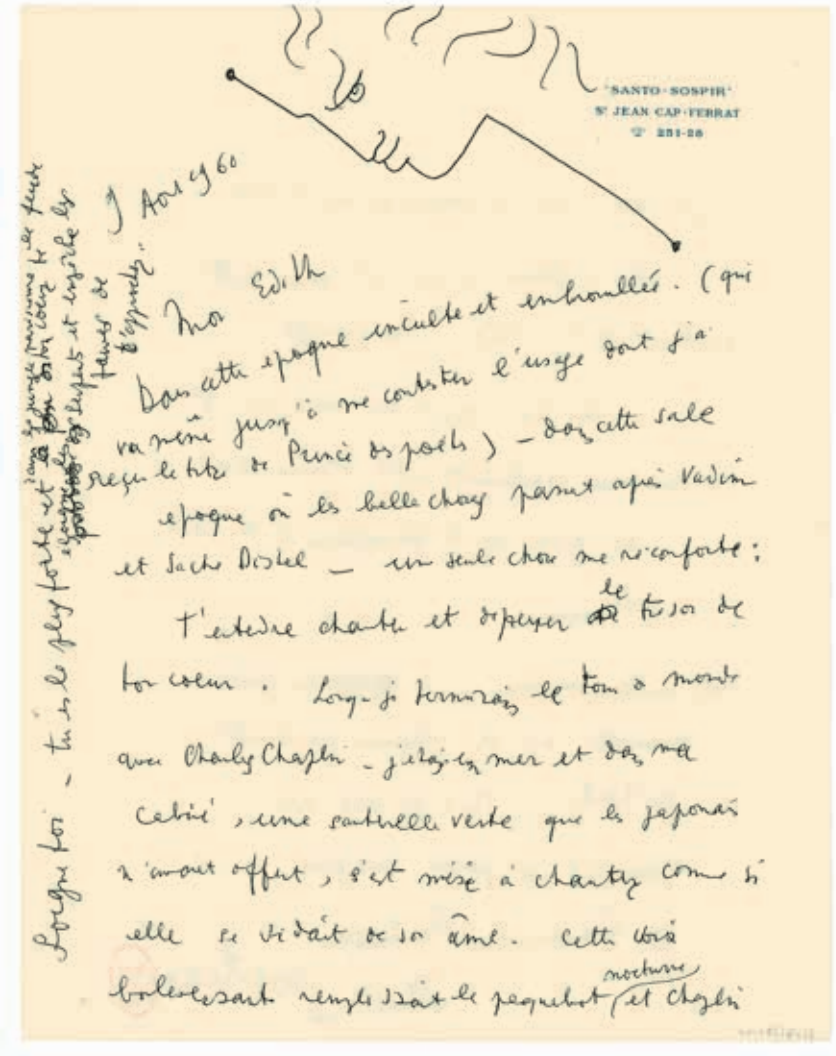
Site François-Mitterrand
Hall Est
Grand auditorium

Entrée libre

**La BnF propose des mises en espace du *Bel indifférent* et du *Fantôme de Marseille* de Jean Cocteau, dans une mise en scène originale de Razerka Ben Sadia-Lavant.**

En février 1940, Édith Piaf, devenue en quelques mois la coqueluche de Paris, rencontre Jean Cocteau, le prince des poètes. Elle a vingt-cinq ans quand Cocteau, fasciné par son talent, lui écrit *Le Bel Indifférent*. Dans cette pièce en un acte qui raconte la dépendance amoureuse d'une chanteuse lasse des virées nocturnes de son amant, la comédienne se révèle. Face au mutisme de son compagnon (un temps incarné par Paul Meurisse à la scène), elle lance un cri pour dénoncer la misère du cœur, une sorte d'«hymne à l'amour», déclamé avec force. La pièce remporte un véritable succès. Cocteau inventera également pour elle *Le Fantôme de Marseille*, l'histoire d'une femme qui, dans un long et terrible monologue, raconte qu'elle a tué par amour. Mais hasard ou circonstance, Piaf ne l'interprétera pas.

Voici donc un double hommage rendu à Édith Piaf et à Jean Cocteau, servi par une mise en scène originale de Razerka Ben Sadia-Lavant, qui a toujours fait de son théâtre une réflexion sur la condition humaine et ses débordements. La musique en est le principal partenaire et elle n'hésite pas à confier ses créations à des musiciens phares de la scène contemporaine. Dominique Reymond, comédienne, se prête avec gravité au jeu des monologues et dévoile l'étendue de son talent. Gaspard Claus, interprète hors du commun qui entretient des rapports presque fusionnels avec son violoncelle, l'accompagne en musique.




**Ci-contre**
**Lettre de Jean Cocteau** adressée à Édith Piaf, 9 août 1960, BnF, Arts du spectacle

# REMIX

**Concert Piaf Remix**

**Mercredi 20 mai 2015**
21 – 23 h (à l'issue de la nocturne de l'exposition)

Site François-Mitterrand
Hall des Globes

**Le DJ Claude Challe mixe les grands airs de Piaf et enflamme les espaces du site François-Mitterrand !**

Des années 1960 jusqu'à aujourd'hui, Claude Challe a animé les boîtes de nuit les plus mythiques de Paris, du Privé aux Bains, en passant par le Buddha Bar. Il s'est fait connaître mondialement grâce à ses compilations musicales, plusieurs fois disques d'or. Sa musique, savant mélange de morceaux éclectiques baptisé « musique lounge », donna lieu à la création d'un tout nouveau genre dans les rayons de disques du monde entier. Cette soirée revisite un vaste répertoire dans un mix délicieusement enchaîné qui fera vibrer sans aucun doute tous les publics. ■

**Sandrine Le Dallic,** délégation à la Communication

## Les prêts de la BnF

# FRANÇOIS Ier au château de Blois

*Trésors royaux. La bibliothèque de François Ier*

**Du 4 juillet au 18 octobre 2015**

Château royal de Blois

**Commissariat**
Élisabeth Latrémolière, château royal
Maxence Hermant, BnF

Renseignements et contact
*www.chateaudeblois.fr*
02 54 90 33 33

**Après l'exposition *François Ier. Pouvoir et image* sur le site François-Mitterrand (du 24 mars au 21 juin 2015), l'année consacrée au roi de la Renaissance se poursuit. La ville de Blois et la BnF se sont associées pour organiser une importante exposition sur sa bibliothèque.**

### Des pièces exceptionnelles

Seront ainsi présentés au château royal de Blois les plus précieux des volumes du roi (manuscrits et imprimés, reliures), accompagnés d'une sélection d'objets d'art (gravures, dessins, camées et intailles, médailles, bijoux et objets). Sur les cent cinquante pièces présentées, près de cent trente-cinq sont conservées à la BnF (Manuscrits ; Réserve des livres rares ; Monnaies, médailles et antiques ; Estampes et photographie). Tout au long du parcours, les visiteurs pourront admirer nombre de chefs-d'œuvre rarement montrés au public en raison de leur fragilité et de leur préciosité. Entre autres pièces exceptionnelles, seront présentées les célèbres *Grandes heures d'Anne de Bretagne* enluminées par Jean Bourdichon ; les *Heures de Louis de Laval* peintes par Jean Colombe, un des manuscrits les plus enluminés au monde ; une des vingt reliures brodées de la Renaissance encore conservées ; la *Bible* de Robert Estienne, imprimée en 1540, et dotée d'une très précieuse reliure marquée du F royal ; ou des Évangiles carolingiens, datant du IXe siècle, mais reliés par la suite pour François Ier.

### Une reconstitution unique

C'est la première fois que l'on tente de reconstituer la bibliothèque de François Ier de façon aussi ambitieuse. Le visiteur y trouvera une vision plus nuancée et parfois inattendue des collections du roi, où les manuscrits occupent encore une place primordiale. Seront ainsi successivement abordés l'héritage de la famille Angoulême (Jean d'Angoulême et Marguerite de Rohan, grands-parents de François, Charles d'Angoulême et Louise de Savoie, ses parents, et enfin le jeune François d'Angoulême lui-même, futur François Ier), la bibliothèque royale de Blois, la bibliothèque personnelle du roi, l'héritage d'Anne de Bretagne et de Claude de France, la saisie des livres de la famille de Bourbon, la chapelle royale, le rêve italien et oriental et enfin le cabinet privé du roi au palais de Fontainebleau, totalement inédit.

### Prolongements numériques

L'exposition *Trésors royaux* a été l'occasion de restaurer, dans les ateliers de la BnF, nombre de volumes et d'objets parfois très dégradés. Une importante campagne de numérisation est actuellement en cours, permettant au plus grand nombre d'avoir, à terme, accès sur Gallica à une partie non négligeable des livres de François Ier. ■

**Maxence Hermant,** département des Manuscrits

**À gauche**
**Paraphrase d'Érasme** de Rotredan sur l'Évangile de saint Matthieu, enl. Noël Bellemare, 1539
BnF, Manuscrits

**1 Henri Lucien Doucet,** portrait de la cantatrice Célestine Galli Marié, dans le rôle titre de *Carmen* de Georges Bizet, à l'Opéra Comique, 1884
BnF, Bibliothèque musée de l'Opéra

**2 Studio Reutlinger,** Mademoiselle Garden dans le rôle de Mélisande, dans *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy
BnF, Bibliothèque musée de l'Opéra

**3 L'Abeille de Seine-et-Oise,** supplément illustré, 31 mai 1903
BnF, Droit, économie, politique

**4 Ciné-Journal,** n° 180, 3 février 1912
BnF, Arts du spectacle

**5 Etienne Picard** d'après G. et B. Marsy, Les chevaux d'Apollon, eau-forte et burin, 1675
BnF, Estampes et photographie

**6 Nicolas Ier de Larmessin,** Habit d'artificier, eau-forte et burin, vers 1690
BnF, Estampes et photographie

## Petit Palais
Paris

***De Carmen à Mélisande***
Du 18 mars au 28 juin 2015
Prêt de 96 œuvres, co-commissariat
Opéra Comique/Petit Palais/BnF

1

2

## Galerie des bibliothèques
Paris

***Le crime à l'affiche***
Du 17 avril au 2 août 2015
Prêt de 28 œuvres,
Co-commissariat Paris Bibliothèques/BnF

3

4

## Getty Research Institute
Los Angeles

***Images du grand siècle. L'estampe française sous Louis XIV (1661-1715)***
Du 16 juin au 6 septembre 2015
Prêt de 25 œuvres, commissariat BnF

5

6

# Michel Chaillou, RÊVEUR DE MOTS

**Soirée lectures et concert** *Michel Chaillou et son œuvre*

**Lundi 15 juin 2015** 18 h 30 – 20 h

Bibliothèque de l'Arsenal

Sur réservation au 01 53 79 49 49

**La bibliothèque de l'Arsenal consacre une soirée à l'écrivain, disparu en 2013, et qui avait fait don d'une partie de ses manuscrits à la BnF. *Chroniques* a rencontré son épouse, Michèle.**

**Chroniques :** *Michel Chaillou était un écrivain mais aussi un homme de radio ?*
**Michèle Chaillou :** Oui, il a réalisé de nombreuses émissions sur France culture. Il écrivait avec beaucoup d'invention et était doué de la même imagination dans la parole. Il adorait se lancer dans des improvisations en direct, mi-poétiques, mi-exploratoires, comme cette émission sous la direction de Jean-Marie Borzeix, où il racontait une sorte de descente imaginaire de la Volga, très onirique, portée par des textes et des musiques. Il avait gardé de ses origines gitanes le goût du spectacle, un côté funambule de la parole improvisée, poétique et voyageuse. Michel a par ailleurs beaucoup écrit sur le voyage, notamment un livre qui raconte un périple en automobile, *La France fugitive*, dans lequel la voiture, encombrée de toutes sortes de vieux guides, est elle-même un personnage. Il adorait les bousculades entre le passé et le présent, c'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles il appréciait tant la Bibliothèque nationale.

**Ci-dessus**
***Journal*** (Fayard, 2015)

**Principaux ouvrages**
***Jonathamour*** **(Gallimard, 1968)**
***Le Sentiment géographique*** **(Gallimard, 1976)**
***Domestique chez Montaigne*** **(Gallimard, 1982)**
***La Croyance des voleurs (Seuil, 1989)***
***La France fugitive*** **(Fayard, 1998)**
***L'Hypothèse de l'ombre*** **(Gallimard, 2013)**

**Pour en savoir plus :**
*www.michel-chaillou.com*

**Ci-contre**
**Michel et Michèle Chaillou,** à Paris 2005

*Il fréquentait beaucoup la Bibliothèque ?*
**M. C. :** Nous avons passé des journées entières à la bibliothèque Richelieu, notamment pendant la période où il rédigeait une anthologie de la prose courante au XVIIIe siècle. C'étaient des moments magiques, hors du temps, où nous retrouvions toute la communauté des lecteurs courbés sur leur travail. Comme il cherchait beaucoup son inspiration au hasard, parfois il la trouvait simplement en lisant un titre sur un fichier, qui le saisissait par sa beauté.

*Quels étaient les auteurs dont il se sentait proche ?*
**M. C. :** Il aimait beaucoup Jean Giono et aussi Montaigne, pour son vagabondage et sa pratique de la digression. Il était davantage intéressé par sa démarche que par ses idées. Les hasards de la vie littéraire ont fait qu'il a été édité au début dans la collection « Le chemin » de Gallimard, dirigée par Georges Lambrichs. Il a trouvé là ses premiers amis littéraires, Jean-Loup Trassard, Jacques Réda, Jacques Roubaud, Michel Deguy.

*Vous venez de publier son* Journal. *Comment avez-vous procédé ?*
**M. C. :** Michel a tenu ce journal pendant vingt ans à partir de mars 1987. Il n'était pas destiné à être lu, et il l'écrivait très vite, sans aucune ponctuation ; je l'ai rétablie et j'ai revu l'ensemble pour l'éditeur. Au début, il parle de tout, du quotidien comme de ses projets littéraires, puis de moins en moins de sa vie et de plus en plus de ses livres. C'est aussi une réflexion permanente sur la littérature, qui était pour lui une véritable mystique. On y voit la naissance de ses livres et aussi ceux qui n'ont jamais vu le jour, des personnages qu'il évoque et qui sont comme des fantômes. Il est assez cruel pour les livres qui paraissent, il fustige les best-sellers qui, selon lui, ne font que répéter du connu. Pour lui, le sujet n'a aucune importance, il n'est qu'un prétexte au travail sur le langage, à une ouverture sur l'inconnu. Les mots sont des sésames pour ouvrir sur quelque chose d'autre. ■

**Propos recueillis par Sylvie Lisiecki**

# L'ÈRE DU PALÉO-DIGITAL

**Journées d'études**
***L'ère du paléo-digital. Art, archéologie des médias, atlas***

***Archéologie des médias et des savoirs***
Site François-Mitterrand
Petit auditorium

**Mercredi 6 mai 2015**
9 h 30 – 17 h

***Humanités et atlas à l'ère post-digitale***
École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, 75006

**Jeudi 7 mai 2015**
9 h 30 – 18 h

**Depuis 2000, la BnF organise des rencontres sur les arts numériques. Cette année, la réflexion portera sur les enjeux de la conservation et de la transmission des créations nées de l'expression sur internet.**

Devant l'immensité de la masse d'informations accessible, la question de l'interprétation et de la contextualisation d'un document se pose d'emblée. Quelles formes d'expression faut-il conserver sur internet ? Qu'est-ce qu'un « document web » : un site, une page, un fichier ? Quels éléments participent à sa compréhension ? Comment appréhender un réseau virtuel dont on sait que l'évolution incessante rend toute exhaustivité impossible ? Comment conserver les créations une fois que les machines qui en ont permis la réalisation sont devenues obsolètes ? Telles sont quelques-unes des questions auxquelles seront confrontés les participants à cette rencontre. Marie Saladin, chargée de collection au département de l'Audiovisuel, s'est associée à l'artiste et chercheur Christophe Bruno pour organiser deux journées d'études consacrées à « l'ère du paléo-digital » que ce dernier définit ainsi : « Si la révolution digitale a déjà eu lieu, l'ère post-digitale dans laquelle nous vivons est une période de convergence entre les différents champs des sciences humaines et des sciences dites exactes. L'accumulation des archives est devenue notre habitat naturel. Dans le cadre d'une archéologie des médias et des savoirs, son origine est à questionner, éprouver. »

## Des enjeux de transmission

Les missions essentielles de la BnF sont de sauvegarder ces documents et de permettre leur consultation pérenne. Une des stratégies utilisées consiste à abstraire les contenus de leurs supports d'origine, si ceux-ci sont fragiles, et à substituer aux machines de l'époque de leur création un logiciel capable de simuler le fonctionnement de leur consultation. Lorsqu'il s'agit de créations numériques, ce procédé représente un véritable défi, puisque les artistes détournent les logiciels et les machines afin d'en appréhender la spécificité, et créent parfois leurs propres outils et programmes. Par ailleurs, pour que les générations futures puissent avoir accès à ces œuvres et en réaliser une nouvelle production avec les moyens des époques à venir, il est nécessaire d'en décrire les caractéristiques techniques, les enjeux et les principes formels. C'est dans cette perspective qu'une recherche intitulée « Art numérique et postérité » est conduite dans le cadre du Labex Arts H2H, Laboratoire d'excellence des arts et médiations humaines, avec les services multimédias et conservation du département de l'Audiovisuel.

## L'archive, espace de création

Nombre d'artistes fouillent le net à la recherche de matériaux et symboles, d'espaces à travailler. L'artiste Julie Morel, membre du collectif Incident (*www.incident.net*), proposant une plateforme artistique depuis 1994, définit par exemple son travail en ces termes : « J'appréhende le net à la fois comme l'espace, l'objet et le média de mes créations […]. Transversale, ma pratique est alimentée par une volonté d'interroger les relations quotidiennes qu'entretient l'homme avec la technologie, notamment au travers du langage. » Ces productions peuvent nous aider à comprendre en quoi les nouveaux outils génèrent des formes d'expressions propres à cette culture émergente et quel en est l'impact sur la société. Ainsi, « l'ère paléo-digitale » produit des strates qu'il convient de rendre lisibles : l'artiste fabrique, le bibliothécaire construit un corpus, le chercheur théorise. ■

**Marie Saladin**
département de l'Audiovisuel

# 3 DIVERTISSEMENTS CHINOIS

*Les Inédits de la BnF* | Par Le Baroque Nomade | **Mardi 14 avril 2015** 18 h 30 – 20 h | Site François-Mitterrand Grand auditorium Hall est | Entrée libre

**Rencontre avec Jean-Christophe Frisch, fondateur et directeur musical du Baroque Nomade, qui interprètera avec son ensemble des partitions inédites de musiques jésuites jouées à Pékin au XVIIIe siècle et conservées à la BnF.**

**Chroniques :** *Comment définiriez-vous Le Baroque Nomade ?*

**Jean-Christophe Frisch :** C'est un ensemble d'une quinzaine de musiciens avec lesquels nous travaillons depuis vingt ans autour des rencontres historiques entre la musique baroque européenne et les musiques du monde de l'époque. Le mouvement baroque est le premier style artistique qui s'est mondialisé, notamment à travers la colonisation. De l'Amérique du Sud à la Chine en passant par l'Inde, cette musique a été jouée aux quatre coins du monde et s'est confrontée à d'autres styles musicaux. Nous voulons faire découvrir cet échange passionnant entre des musiques aux identités bien distinctes mais qui, à force d'écoute et de patience, ont pu s'imprégner les unes des autres. Nous essayons aussi de comprendre ce que la connaissance des musiques d'autres cultures peut apporter à l'interprétation de la musique baroque.

**Toutes les informations sur Le Baroque Nomade sur le site :**
*lebaroquenomade.com*

1. Partitions conservées dans les collections de la BnF.

**Ci-dessous**
**Fragment du décor d'un clavecin**
conservé au musée de la Musique à Paris
Éditions Actes Sud

*Vous donnerez un concert sur les musiques jésuites à Pékin : un thème plutôt intrigant pour les non-initiés… Pouvez-vous nous en dire davantage ?*

**J.-C. F. :** Nous avons recueilli, grâce à Joseph-Marie Amiot, un prêtre jésuite envoyé en mission à Pékin au XVIIIe siècle, une foule d'informations précieuses sur la culture chinoise. Lui-même musicien, il a rédigé les *Divertissements Chinois*[1], des partitions notées en langue originale, reflétant la musique écrite et jouée à la cour mandchoue. Celle-ci est incroyablement variée, qu'elle soit lyrique, méditative ou militaire. Notre intention est de créer l'ambiance de l'époque, lorsque les musiciens chinois ont découvert des instruments européens tels le clavecin, la viole de gambe, la flûte traversière, etc., et réciproquement, lorsque les européens se sont intéressés à l'orgue à bouche, au luth pipa… Lors du concert, nous jouerons de tous ces instruments, auxquels se joint la voix, chinoise ou occidentale… Un moment magique que nous espérons partager avec le plus grand nombre !

*Selon vous, ce concert s'adresse-t-il à un public connaisseur ou est-il ouvert à tous ?*

**J.-C. F. :** Je pense que si l'on est curieux et ouvert, on peut venir apprécier cette rencontre. Il faut tout de même s'attendre à découvrir des sonorités inouïes… D'ailleurs, la BnF est l'un des rares lieux qui prend le risque, à travers « les Inédits », de faire écouter des morceaux improbables, qui peuvent certes dérouter, mais qui offrent un plaisir infini et un étonnant voyage musical. ■

**Propos recueillis par Laëtitia Armenoult**
délégation à la Communication

# DE LA COMÉDIE

Cycle de conférences

**La comédie dans les littératures européennes**

**La comédie allemande**
Par Gérard Laudin

**Vendredi 10 avril 2015**
12 h 30 – 14 h

Site François-Mitterrand
Petit auditorium, hall Est

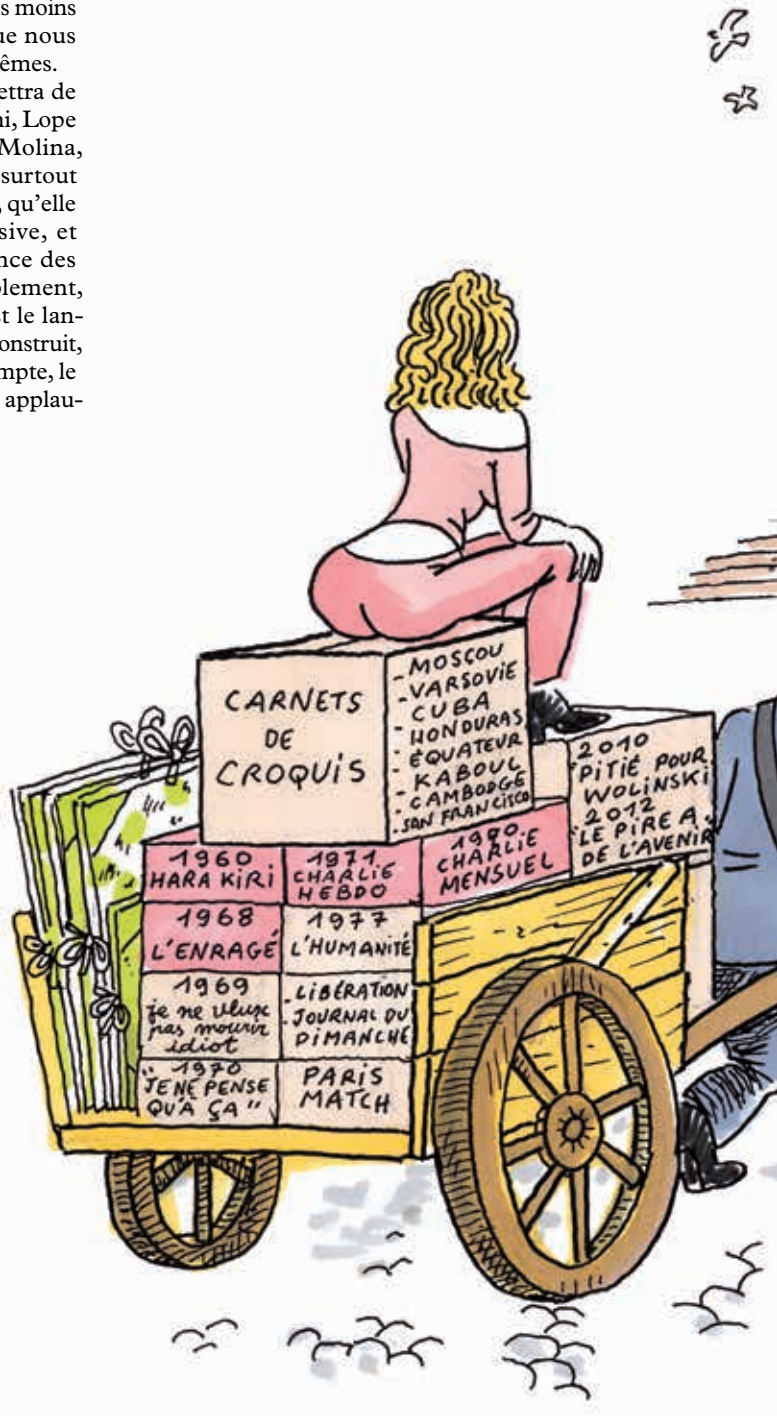
Entrée libre
Autres dates :
voir agenda p.32-35

**Dans le cadre d'un partenariat qui renforce les liens entre la BnF et l'université de Paris-Sorbonne, un cycle de conférences sur la comédie dans les littératures européennes est proposé site François-Mitterrand.**

Pourquoi avons-nous tant besoin de la comédie, quelles que soient les circonstances de la vie et de l'histoire ? C'est à cette question que tente de répondre le cycle de six conférences données par des professeurs de Paris-Sorbonne sur le thème de « La comédie dans les littératures de la Grèce antique, l'Italie, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, l'Espagne et la Russie ». Il sera suivi par d'autres cycles littéraires cet automne et toute l'année suivante.
Pourquoi la comédie pour inaugurer ces cycles ? Parce qu'avec la tragédie et l'épopée, elle est l'une des formes les plus anciennes de la littérature, et surtout l'une des plus populaires depuis l'Antiquité. À l'origine fête en l'honneur de Dionysos, elle a connu une fortune inouïe au cours des siècles et s'est déclinée de mille façons, qu'il s'agisse de la comédie de mœurs, de la comédie de caractère, de la tragi-comédie, de la comédie-ballet, de la farce, de la *commedia dell'arte*, de la comédie romantique, du boulevard, du vaudeville et de la comédie musicale. Et cette liste n'est pas exhaustive.
Mais aussi parce que, sans cesse, ce genre s'est réinventé et réimaginé en se moquant des hommes, mais aussi de lui-même, sans cesse il s'est recréé, sans doute parce qu'il donne à l'esprit, à l'humour et au rire une place centrale et vitale pour les frères humains que nous sommes. « J'adore le théâtre, c'est tellement plus vrai que la vie », a dit Oscar Wilde, non par simple goût du paradoxe, mais parce qu'il savait qu'entre deux éclats de rire, se disent des vérités profondes sur nous, nos vanités et nos travers : ce que montre notamment la comédie, c'est que le rire permet de résister au désordre engendré par la folie des hommes, c'est que si la dérision, l'humour et l'ironie nous soutiennent, ils n'en effacent pas moins la conscience douloureuse que nous avons du monde et de nous-mêmes.
Ce cycle de conférences permettra de retrouver Aristophane, Goldoni, Lope de Vega, Calderon, Tirso de Molina, Lessing, Wilde et Gogol. Il va surtout donner à l'esprit toute sa place, qu'elle soit constructive ou subversive, et mettre en évidence la puissance des bons mots et aussi, tout simplement, celle des mots, parce que c'est le langage qui nous façonne et nous construit, parce que c'est lui, en fin de compte, le personnage principal que nous applaudissons. ■

**Pascal Aquien**
professeur de littérature anglaise à Paris-Sorbonne

**Catalogue**
*Wolinski. 50 ans de dessins*
Sous la direction de Martine Mauvieux
160 pages, 400 dessins
Coédition Hoëbeke / BnF
29,50€



# MERCI GEORGES WOLINSKI

**Repères biographiques**

**28 juin 1934**
Naissance à Tunis

**1969**
Participe à la fondation de *Hara-Kiri Hebdo* qui devient *Charlie Hebdo*

**1977-1981**
Dessinateur pour *L'Humanité*

**1970**
Rédacteur en chef de *Charlie Mensuel*

**Juin-septembre 2012**
Exposition à la BnF

**7 janvier 2015**
Mort assassiné dans l'attentat de *Charlie Hebdo*

**Le 15 janvier 2015, au cimetière du Père Lachaise, lors des funérailles du dessinateur assassiné dans l'attentat de *Charlie Hebdo*, Bruno Racine lui a rendu hommage, en présence de nombreuses personnalités du monde culturel et politique.**

Peu de gens se souviennent que Georges Wolinski s'était vu confier par le ministère de la Culture une mission sur le dessin de presse, dont Pierre Duvernois était le rapporteur. Il s'agissait ni plus ni moins de donner à cette forme d'expression toute la place qu'elle mérite. C'est à la suite de nos échanges que Georges Wolinski a décidé, en 2011, de déposer à la BnF l'ensemble de son œuvre graphique, plus de 11 000 dessins conservés dans une centaine de cartons, de nombreux carnets de croquis, des centaines d'affiches… Un ensemble inestimable. Nous avons aussitôt décidé de réaliser une exposition afin que le public puisse prendre pleinement conscience de l'importance de cette œuvre dont nous avons la garde et qui a rejoint dans nos collections celle de Daumier.
Pendant toute la période de préparation, Georges Wolinski est venu chaque mercredi après-midi à Tolbiac pour participer avec Martine Mauvieux, la commissaire de l'exposition, au tri et à l'identification de ses dessins. Il avait pris goût à ce rendez-vous hebdomadaire. Il se rendait à son « atelier 18 », comme il s'amusait à le dire, car il était situé au 18e étage des tours. C'est avec surprise qu'il redécouvrait ses premiers dessins, ceux des années 1960 : il évoquait ses souvenirs les plus lointains, la rencontre avec Bosc, l'époque d'*Hara-Kiri*, ses échanges avec ses copains dessinateurs, Reiser le plus grand sans doute, mais aussi Topor, Gébé et Cavanna, incontournable, son mentor, celui qui lui a donné l'élan décisif dans sa carrière. Ainsi, grâce à ses anecdotes surgies au fil des jours, son regard aigu et sa gentillesse amusée, il a été possible de retrouver la chronologie des dessins, ainsi que les très nombreux titres de publication – près d'une cinquantaine de périodiques dont, les dernières années, *Charlie Hebdo*, *Paris Match*, *Le Journal du Dimanche*. Dans un geste très généreux, il a fait don à la BnF de 1200 dessins, d'une centaine de carnets de croquis et de ses affiches. Nous ne l'oublierons pas.

*Il dessinait partout où il allait : lors de ses nombreux voyages, dans les salles de spectacle, dans les salles d'audience, dans les conférences de rédaction, en famille, restituant ce qu'il percevait du monde, dans ce qu'il a d'étrange et de drôle, d'absurde ou de révoltant, mais aussi de passionnant.*

L'exposition de l'été 2012 a mis en lumière les multiples facettes de son talent : dessinateur de presse, mais aussi illustrateur, graphiste génial pour la publicité, scénariste pour le cinéma et le théâtre, écrivain, créateur de jeux et d'objets. Elle nous a fait comprendre la démarche de Wolinski : hypersensible, observateur inlassable, amoureux de la vie, humoriste tendre mais lucide et souvent désespéré.
Il a créé des figures inoubliables comme le Roi des cons, il a su mieux que d'autres rendre, comme le dit Elisabeth Roudinesco, le génie de la vie pulsionnelle et du désir sexuel, ridiculisant les clichés du machisme, « Ingres revu et corrigé par Buster Keaton » dit-elle, car Wolinski était aussi habité par la mélancolie et hanté depuis toujours par l'idée de la mort. En 1960 déjà, il se représentait avec cette légende : « Mon nom est Georges Wolinski, je suis dessinateur humoristique et je n'ai jamais d'idées marrantes, et c'est ça qui fait rire les gens », dit-il avant d'éclater en sanglots.
Cher Georges, ta mort, comme celle de tes camarades, nous a bouleversés, mais tu n'as pas fini de nous faire rire. ■

**Bruno Racine,** président de la BnF

# ERNEST RENAN

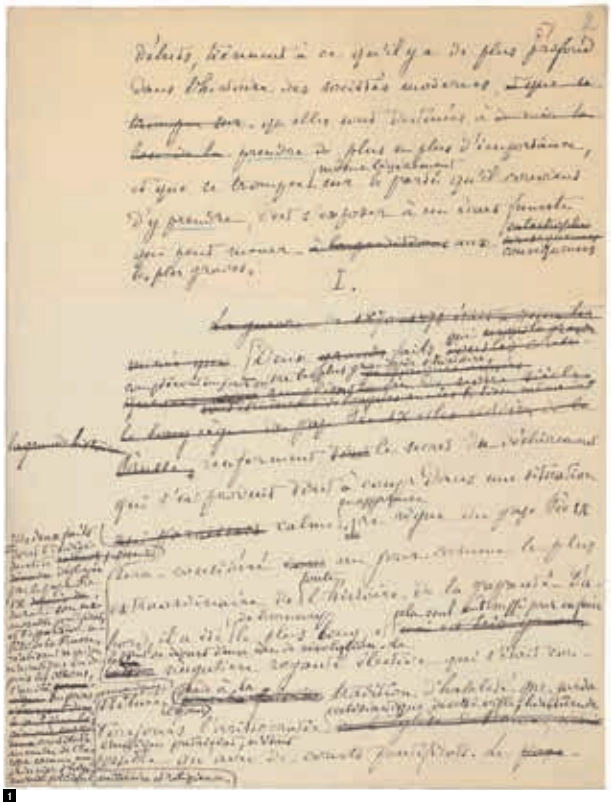
**Les manuscrits du philosophe sont conservés à la BnF (120 volumes) et au musée de la Vie Romantique de Paris. Ils sont les supports de recherches visant à mieux comprendre la genèse de ces textes et l'élaboration de la pensée de l'auteur.**

**Chroniques :** *Vous êtes chercheur à l'Institut des textes et manuscrits (ITEM)*[1] *où vous dirigez le groupe Renan depuis 2013. Ce groupe se consacre à l'étude des manuscrits d'écrivains pour élucider les processus de la genèse des textes. Pouvez-vous nous présenter ce groupe et son travail ?*

**Domenico Paone :** Le Groupe Renan rassemble des chercheurs de divers horizons (historiens, philosophes, philologues, archivistes), issus de plusieurs pays européens (France, Italie, Grande Bretagne, Grèce), dans le but de fédérer les recherches sur Ernest Renan en France et à l'étranger. Nous étudions ses manuscrits dans une perspective génétique.

*Depuis l'année dernière, outre le manuscrit de* La Vie de Jésus, *le public a accès dans Gallica aux manuscrits numérisés des* Carnets de voyage en Orient *et des* Notes d'Italie. *Que nous apprend l'étude de ces manuscrits ?*

**D. P. :** L'investigation génétique des manuscrits cherche à saisir les concepts fondamentaux de la philosophie de Renan dans leur processus de formation et de mutation. Par l'étude des brouillons, nous déchiffrons aussi les contradictions qui émaillent son œuvre, telle l'oscillation constante entre scepticisme matérialiste et foi spiritualiste. D'autre part, la recherche sur les *Notes d'Italie* a révélé leur caractère d'avant-texte à la fois d'un roman de jeunesse inachevé (*Patrice*) et du premier travail philosophique de Renan, *L'Avenir de la science*. La critique génétique peut nous aider à lire sous un nouveau jour le rapport entre l'abandon des projets de roman et la poursuite de l'essai philosophique.



1

*Le musée de la Vie Romantique de la ville de Paris conserve aussi un fonds Renan : en quoi ces deux ensembles se complètent-ils ?*

**D. P. :** Le musée conserve des manuscrits très importants pour la biographie de Renan, mais aussi des notes personnelles et surtout deux manuscrits, *L'Avenir de la science* et l'*Averroès et l'averroïsme*, copiés par sa sœur Henriette et corrigés ensuite par Renan. Ce sont deux pièces maîtresses du dossier génétique de ces œuvres.

*Vous avez aussi le projet d'une édition numérique des manuscrits de Renan ?*

**D. P. :** Oui, c'est le projet « Renan Source », qui a reçu le soutien du programme « Émergence(s) » de la ville de Paris. En collaboration avec la BnF et le musée de la Vie Romantique, nous réalisons la première édition numérique en fac-similé de l'ensemble du corpus manuscrit, d'après les documents originaux, et une édition critique-génétique d'une partie du corpus renanien ■

**Propos recueillis par Guillaume Fau**
département des Manuscrits

1. Unité mixte de recherche CNRS/ENS.

**1 Ernest Renan**
*Carnet de notes de mission en Italie*, 1849-1874, BnF, Manuscrits

**2 Ernest Renan**
Ernest Renan, photographie de Pierre Petit
BnF, Estampes et photographie

2

## Un penseur controversé
### Précurseur de la laïcité

Ernest Renan (1823-1892) fut écrivain, philologue, historien et philosophe. Professeur d'hébreu au Collège de France, il publia en 1862 *La Vie de Jésus*, son œuvre capitale, qui souleva de violentes polémiques. Il était convaincu que les religions devaient être abordées non seulement par la philosophie, mais aussi par l'Histoire, et y a consacré une part importante de son œuvre (*Histoire des origines du Christianisme*, en huit volumes). Moraliste controversé, il a joué un rôle important dans la laïcisation de la culture française et européenne.

# OTTO & PIROU

**Une recherche menée sur le fonds photographique du studio Otto et Pirou permet de redécouvrir deux photographes de talent.**

En 1957, le fonds du studio Otto et Pirou, liquidé en 1950, entrait par don dans les collections du Cabinet des Estampes. Après Nadar et Reutlinger, c'est la mémoire et la production d'un autre grand atelier parisien de portrait photographique qui se trouvaient ainsi sauvegardées dans les collections nationales. Mais l'étude de ce fonds restait à faire. Le travail de recherche de Camille Blot-Wellens, titulaire de la bourse de la Fondation Louis Roederer en 2014, a permis d'en dégager les strates successives et de mettre ainsi au jour l'histoire d'une marque photographique, des dernières décennies du XIXe siècle au milieu du XXe.

1 **Atelier Eugène Pirou** (i. e. Mascré), *Le prince d'Annam Nguyen Phuc Vinh Thuy*, futur empereur Bao Dai, tirage gélatino-argentique, ca 1924

2 **Otto** *Mademoiselle Louis-Dreyfus*, tirage moderne d'après négatif original, ca 1900

3 **Eugène Pirou** *L'ambassade birmane en France*, tirage sur papier albuminé, 1883 – BnF, Estampes et photographie

2

3

## Deux parcours parallèles

Le succès de la signature « Otto et Pirou », associée à d'innombrables portraits de personnalités politiques, militaires, littéraires, scientifiques, a fini par suggérer une forme d'alliance organique entre ces deux noms. Or, les deux photographes, Otto Wegener et Eugène Pirou, n'avaient jamais travaillé ensemble, et étaient morts au moment où le studio qui rassemblait leurs noms a été créé. Cette association posthume occultait ainsi deux personnalités artistiques singulières, qui méritent d'être redécouvertes.

Le photographe suédois Otto Wegener, dit Otto (1849-1924), arrivé à Paris vers 1867 et naturalisé en 1900, était lié au milieu artistique et littéraire, notamment à son compatriote August Strindberg, ou à Marcel Proust, dont il fut le photographe préféré. Ce portraitiste raffiné avait une prédilection pour les modèles féminins et enfantins. Eugène Pirou (1841-1909), quant à lui, est un des photographes parisiens les plus prestigieux de la fin du XIXe siècle. Après des débuts sous le second Empire, son atelier connaît une remarquable expansion dans le dernier quart du siècle, l'imposant comme le portraitiste des institutions et comme une figure centrale du milieu professionnel, ami des Nadar, père et fils, ou encore d'Antoine Lumière. Attiré, comme d'autres photographes, par les possibilités du cinématographe, il en fut un des pionniers, produisant dès 1896 plusieurs dizaines de vues à l'air libre et de fictions. À la fois créateur, inventeur et entrepreneur passionné, Pirou est emblématique des producteurs d'images au tournant du siècle.

## Le studio au XXe siècle

Si Pirou et Otto se connaissaient, leurs activités comme leurs styles étaient bien distincts. C'est la vente par Pirou de son atelier de la rue Royale, en 1889, avec l'autorisation d'utiliser sa signature, qui engendra la confusion : elle donna naissance à une maison « Eugène Pirou » sans Pirou, exploitée d'abord par Herbert puis, en 1894, par les frères Georges et Oscar Mascré. C'est elle qui fusionna avec l'atelier Otto en 1928. Derrière les noms de deux photographes renommés, se poursuivit, pendant une vingtaine d'années, la production d'un atelier apprécié de ses contemporains et dirigé par des photographes confirmés. Les photographies, négatifs et tirages, et les registres de la firme – qui s'étendent de 1897 jusqu'aux années 1940 – permettent ainsi de suivre la vie d'un atelier parisien sur plusieurs décennies : ses clients, son rythme, ses commandes.

## Un fonds témoin de l'Histoire

Le tri et le reclassement des fonds conservés au département des Estampes et de la photographie ont ainsi permis de rendre leur singularité aux œuvres des deux photographes fondateurs, et de mieux circonscrire la production de la maison Otto et Pirou, dernier chapitre d'une histoire qui se déploie sur plus de cinq décennies. Elle marque le moment où photographie artistique et commerciale deviennent deux domaines distincts. Sa liquidation au lendemain de la Seconde Guerre mondiale marque la fin de l'âge des grands studios. ■

**Camille Blot-Wellens et Thomas Cazentre,**
département des Estampes
et de la photographie

# LE DESSINATEUR DU CABINET DES MÉDAILLES

**Jean-Baptiste Muret (1795-1866) fut employé pendant trente-six ans pour représenter les acquisitions du département. Ses dessins sont aujourd'hui réunis en un fonds éponyme, accessible sur Gallica.**

En 1830, Jean-Baptiste Muret, un artiste de 35 ans qui avait déjà collaboré à plusieurs publications d'art et d'archéologie, a été recruté pour dessiner les nouvelles acquisitions du Cabinet des Médailles. Nous n'avons que peu de renseignements sur lui, si ce n'est qu'il est resté trente-six ans au département, et que ses attributions ont largement dépassé cette mission première – il lui a vite été aussi confié la tenue des fiches d'inventaires des collections archéologiques. Et s'il a beaucoup dessiné les œuvres de la Bibliothèque nationale, J.-B. Muret les a mises en regard de bien d'autres, provenant de musées, en premier lieu celui du Louvre, et surtout de collections particulières, qu'elles soient de grande renommée (collections du chevalier Durand, du comte de Pourtalès, etc.) ou bien plus inconnues.

### Un inestimable témoignage

Ses dessins portent pour moitié des légendes hâtivement crayonnées au revers ; malheureusement pour nous, elles ne sont ni systématiques ni toujours fournies : beaucoup d'éléments nous échappent encore sur l'identification et la provenance des œuvres représentées. L'ambition de J.-B. Muret était de former une vaste documentation graphique de qualité, à la fois sur les découvertes archéologiques de son époque et sur les sujets iconographiques que l'on tentait alors de répertorier. En cela, son travail reflète la place du Cabinet d'alors, où tous les acteurs de l'archéologie se côtoyaient et échangeaient sur une science en pleine effervescence. Il témoigne aussi de son talent à rendre, avec beaucoup de sensibilité, à la fois le relief et le modelé des œuvres, mais aussi l'aspect de surface du métal archéologique ou de la polychromie. Les 1986 planches acquises par la BnF après la mort du dessinateur ont été ensuite regroupées en onze volumes, sans classement ni index, ce qui rend leur consultation difficile. Ils portent les dessins d'environ 8045 objets, à la mine de plomb, rarement à l'encre, le plus souvent colorés à la gouache ou à l'aquarelle. Ce recueil, outre ses qualités esthétiques indéniables, est aujourd'hui une source importante pour l'histoire des collections comme celle de l'archéologie, comme l'ont montrées les différentes interventions de la journée d'étude du 3 décembre 2014, organisée par la BnF, le musée du Louvre et l'INHA, sur le dessin d'antique dans les musées au XIXe siècle. Longtemps restés méconnus hors du cercle des chercheurs s'intéressant aux collections du Cabinet, les dessins de J.-B. Muret sont, depuis 2010, accessibles sur Gallica. ■

**Jean-Baptiste Muret,** Recueil, Monuments antiques dessinés, 1830-1866, BnF, Monnaies, médailles et antiques

*http://gallica.bnf.fr*

**Cécile Colonna,** département des Monnaies, médailles et antiques

# UNE FOIS LE RIDEAU TOMBÉ…

**Que reste-t-il d'un spectacle une fois qu'il est terminé ? Des programmes, affiches, costumes, photographies, traces de la magie de l'œuvre. Le département des Arts du spectacle les recueille. Rencontre avec Joël Huthwohl, son directeur.**

**Chroniques :** *Que contiennent les collections des Arts du spectacle ?*
**Joël Huthwohl :** Elles rassemblent un très grand nombre de documents et d'œuvres d'art qui ont trait au spectacle vivant : le théâtre, bien sûr, mais aussi le cirque, les marionnettes, le théâtre lyrique, la danse contemporaine, le music-hall, le cabaret, la chanson… On pourrait faire un inventaire à la Prévert de notre collection ! Tout ce qui fait trace d'un spectacle nous concerne, de sa conception à sa représentation, que ce soit la mémoire des artisans de la scène, des comédiens ou du metteur en scène. Nous conservons donc aussi bien des livres et des périodiques que des manuscrits, correspondances, photographies, costumes, maquettes de décors, documents audiovisuels, relevés de mise en scène, marionnettes, masques, etc., ainsi que des peintures et sculptures. Nous collectons en outre les documents qui font la publicité du spectacle et témoignent de sa réception : les affiches, les programmes. Un autre domaine des collections : le cinéma et la radio et la télévision, pour leurs archives papier, avec un fonds très important autour du cinéma muet, ainsi que des archives de cinéastes comme Marc Allégret, Abel Gance, Marcel L'Herbier…

*Et la numérisation ? Quelles ont été vos priorités ?*
**J. H. :** Actuellement, nous sommes très engagés dans la réflexion autour du dépôt légal du web et des archives numériques, puisqu'une grande partie de la communication des spectacles, et ensuite des critiques, passe par une production en ligne de dossiers de presse, de newsletter ou de blogs. La mutation du papier vers le numérique nous concerne de très près… Un paradoxe pour un art qui est très artisanal et est fondé sur la présence des acteurs face au public.

**Ci-contre**
**Maquette de décor de Jean Hugo**
pour *Ruy Blas*, mise en scène de Pierre Dux, 1938
BnF, Arts du spectacle

1. *www.artsdelamarionnette.eu*

**Pour suivre l'actualité du département,** rejoignez la page Facebook Arlequin BnF-Arts du spectacle

**À voir : vidéo sur les collections des Arts du spectacle dans *Chroniques* en ligne**

Le premier axe fort de la numérisation a été l'image. Nous avons privilégié l'iconographie ancienne autour des grandes figures du spectacle du XIXe siècle, en mettant en ligne des séries thématiques sur la marionnette ou le cirque. On trouve aussi dans Gallica un important corpus de photos prises depuis 1945, dans lequel on peut faire des recherches par festival, spectacle ou auteur. Nous avons également effectué des campagnes de prises de vue de masques et de marionnettes, comme celles de la compagnie Houdart-Heuclin, ou des carnets, comme ceux de Carolyn Carlson. Près de 200 000 images concernant les arts du spectacle sont accessibles dans Gallica. Vingt mille scénarios et synopsis de films de Pathé et Gaumont, de 1908 à 1920, issus du dépôt légal, ont également été numérisés. On trouve dans cet ensemble, outre des projets qui n'ont jamais été tournés, la trace de films qui ont complètement disparu : parfois, subsistent quelques images, jointes au synopsis, rares traces d'un film qui n'existe plus.

*Quelles sont vos relations avec les artistes et les compagnies de spectacle ?*
**J. H. :** Nous sommes en contact avec un grand nombre de compagnies en France à travers la collecte de leurs documents de diffusion, affiches, programmes, dossiers de presse, etc. Nous effectuons ce travail depuis des décennies, ce qui a permis de constituer des séries qui remontent parfois au XIXe siècle. Nous tissons des liens plus particuliers avec certaines compagnies, ou certains artistes, qui nous confient leurs archives, comme le Théâtre du Soleil, Théâtre Ouvert, Jean-Claude Grumberg, Armand Gatti, Laurent Terzieff, etc… Grâce à notre antenne à la Maison Jean Vilar en Avignon, nous constituons aussi la mémoire des festivals In et Off et des arts du spectacle dans la région. Au fil des ans, ce dialogue permanent avec les gens du spectacle contribue à faire savoir que la BnF est le lieu le plus important de mémoire du spectacle vivant en France.

**Le département des Arts du spectacle en quelques chiffres**

**44**
agents dont 5 à la Maison Jean Vilar en Avignon

**300**
fonds d'archives

**10 000**
manuscrits

**30 000**
maquettes de costumes et de décors

**80 000**
affiches

**1 000 000**
de photographies

**À gauche**
**Marionnette birmane,** collection E.G. Craig

**1 Maquette plane de costume** par Ronald Searle pour le tournage des *Actes sans parole II* de Samuel Beckett

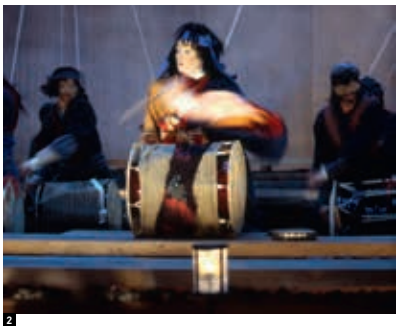
**2 *Tambours sur la digue* d'Hélène Cixous.** Mise en scène d'Ariane Mnouchkine, Théâtre du Soleil, 1999 Photo Michèle Laurent

**3 Nederland Dans Theater** chorégraphie *Sweet Dreams*, La Haye, mai 1990 Photo Claude Gafner

**4 Marcel L'Herbier à la caméra,** Collection Marcel L'Herbier

**5 Mimodrames de Marcel Marceau,** Pierrot de Montmartre Photo Étienne Bertrand Weill
–
BnF, Arts du spectacle

1


2

3

4

5

*Quels sont les champs actuels de la recherche dans le domaine des arts du spectacle ?*
**J. H. :** La recherche s'intéresse beaucoup aux archives sonores : le département fait partie d'un programme de l'Agence nationale de la recherche, intitulé ECHO, qui a pour objectif d'écrire l'histoire de l'oralité et exploite les archives sonores que nous conservons, comme celles du théâtre de Chaillot. Ce projet permet la mise au jour de collections très riches et peu exploitées. De manière plus classique, la recherche est très vivante autour de nos grands fonds historiques, ceux de Louis Jouvet, Gaston Baty, Charles Dullin et Georges Pitoëff. Quant à la marionnette, c'est un champ d'étude qui s'est ouvert récemment : nous nous y impliquons à travers des colloques qui mettent en contact des compagnies, des chercheurs et des établissements patrimoniaux, et aussi à travers le Portail des arts de la marionnette[1], auquel nous avons contribué.

*Quelle est votre actualité ?*
**J. H. :** Notre public est plutôt diversifié – chercheurs, mais aussi artistes, amateurs, architectes…–, mais nous essayons aussi de faire connaître notre fonds au grand public en organisant des expositions, des rencontres avec des auteurs et des metteurs en scène, des lectures. Nous avons aussi renforcé nos liens avec le service pédagogique de la BnF, pour aller davantage vers les enseignants et leurs élèves. Par ailleurs, dans le cadre de la rénovation du site Richelieu de la BnF, pour la première fois, une salle de lecture va être aménagée spécialement pour les Arts du spectacle, avec un espace de présentation des collections dans la rotonde Van Praet. À la réouverture de la zone 1 du quadrilatère en 2016, on fêtera les quarante ans du département. Nous attendons cela avec beaucoup d'impatience et nous préparons activement cette ouverture. ■

**Propos recueillis par Sylvie Lisiecki**

# Les carnets de Georges Lemoine

**Ce don exceptionnel comprend un ensemble de 230 carnets, réalisés entre 1956 et nos jours, compagnons et témoins d'une vie d'artiste.**

Georges Lemoine, figure essentielle de la littérature de jeunesse, né à Rouen en juin 1935, a illustré plus de cent livres et réalisé de très nombreuses couvertures. Typographe de formation, il entame une carrière de graphiste et de directeur artistique et collabore avec Robert Delpire – comme avec Massin –, qui l'invite à réaliser des couvertures de la collection Folio. En 1976, il rejoint Pierre Marchand et le nouveau département jeunesse de Gallimard.
Il collabore avec de nombreux autres éditeurs tels que Bayard jeunesse, Rue du monde, Nathan, Grasset, Le Seuil, La Joie de lire… Il travaille en outre régulièrement pour la presse enfantine, en particulier pour Pomme d'Api, Okapi, Astrapi où – dit-il – il a appris son métier d'illustrateur.
Ses illustrations de grands auteurs classiques (Andersen, Oscar Wilde) et contemporains (Michel Tournier, Jean-Marie Gustave Le Clézio, Claude Roy, Marguerite Yourcenar) enrichissent chaque œuvre d'une approche sensible, littéraire et engagée dans son temps. Tout à la fois carnets de dessins, carnets intimes, carnets de voyages, compagnons d'une vie, ces archives sont une source inestimable sur la genèse de ses œuvres, et plus largement sur une vie d'artiste. ■

**Jacques Vidal-Naquet,** département Littérature et art
Centre national de littérature pour la jeunesse

**Ci-dessus**
**Georges Lemoine,**
Carnet n° 28, novembre 1986-février 1987, page 19 : Anghiari, paysage toscan
BnF, Littérature et art, Cnlj

# LA BIBLIOTHÈQUE DE JÉRÔME & ANNETTE LINDON

**Grâce à la générosité d'Irène, André et Mathieu Lindon, la bibliothèque de leurs parents vient d'entrer par don à la BnF.**

La collection personnelle de l'ancien directeur des Éditions de Minuit, disparu en 2002, et de son épouse a rejoint la Réserve des livres rares. Cette collection exceptionnelle est composée d'environ 900 volumes. Les deux tiers sont constitués de publications originales de la maison, parues à partir de 1948, date à laquelle Jérôme Lindon en prit la direction. Ils portent le témoignage des orientations éditoriales qu'il imprima, orientations littéraires, mais aussi interventions dans le champ politique et dans celui des sciences humaines. Cette part de la bibliothèque personnelle de Jérôme et Annette Lindon est majoritairement constituée d'exemplaires sortant de l'ordinaire, un grand nombre d'entre eux étant imprimés sur grand papier et munis d'envois à leur éditeur. Le dernier tiers réunit des ouvrages publiés chez divers autres éditeurs : il s'agit d'éditions originales munies d'envois à Jérôme et Annette Lindon et émanant d'auteurs liés à eux par une relation d'amitié. Cette collection fera prochainement l'objet d'une exposition dans la Galerie des donateurs. ■

**Jean-Marc Chatelain,** Réserve des livres rares

**Ci-dessus**
**Jérôme Lindon et Samuel Beckett**
Photo Louis Monier

BIBLIOTHÈQUES À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

# EXPÉRIENCES

**L'avènement du numérique a fait émerger de nouvelles pratiques et compétences dans les métiers des bibliothécaires. Quelles sont-elles et comment sont-elles perçues par ces professionnels ? Du dépôt légal du web aux réseaux sociaux, en passant par la collecte des blogs littéraires, réponses à travers quatre témoignages.**

*Mon activité sur la presse numérique consiste à collecter et contrôler quotidiennement les titres de la presse nationale et régionale, dans le cadre de la conservation numérique. Mon métier s'est diversifié : les documents numériques s'ajoutent logiquement aux autres documents que je traite au quotidien, que ce soit la presse, les publications officielles ou les publications à feuillets mobiles. J'ai dû m'adapter à ce nouveau format de document, acquérir d'autres connaissances documentaires, de nouvelles pratiques, apprendre à naviguer dans les archives de l'internet. Je travaille aussi davantage en lien avec d'autres services.*

**Yohann Juquin,** entrées du Dépôt légal, tri des périodiques

*Je fais partie d'une équipe de six personnes qui assure la présence de Gallica sur les réseaux sociaux. Notre mission : faire connaître les collections, les mettre en valeur, signaler les évolutions techniques de la bibliothèque numérique, interagir avec les Gallicanautes. Nous exerçons une veille documentaire, à la fois sur Gallica, pour repérer les collections et documents, mais aussi sur les blogs et les réseaux pour identifier et mettre en avant leur appropriation par les Gallicanautes. Cette activité me rend visible la richesse des collections de la BnF, par-delà celles de mon département. C'est aussi l'occasion de suivre le document numérique jusqu'à sa valorisation en ligne, ce qui complète ma fonction de chargé de la numérisation. Enfin, l'interaction avec les usagers en ligne m'apparaît comme un complément très intéressant au service public en salle.*

**Jude Talbot,** chargé de la numérisation, service de la Conservation, département des Estampes et de la photographie

*Je suis responsable du service data.bnf.fr, qui rassemble les ressources de la BnF sur des pages auteurs, œuvres et thèmes, et diffuse ses données en s'appuyant sur de nouvelles technologies du web, le web sémantique. L'objectif de mon travail est de placer les ressources de la BnF, numérisées ou non, sur le chemin des internautes : concrètement, dans les résultats des moteurs de recherche, ou depuis des sites extérieurs qui citent nos ressources. Nous nous appuyons sur les nouvelles technologies du web pour mieux remplir nos missions fondamentales et donner un accès facile, intuitif et pérenne à nos ressources. Le numérique a contribué, me semble-t-il, à la prise de conscience par les bibliothécaires du potentiel de nos catalogues, dont les données sont volumineuses, fiables et techniquement exploitables.*

**Agnès Simon,** département de l'Information bibliographique et numérique

*Depuis 2005, la BnF est chargée du dépôt légal des sites web. Si la collecte est en grande partie automatisée, elle est complétée par une collecte thématique de sites sélectionnés par des bibliothécaires : mon rôle est de repérer les sites et blogs d'écrivains et de les paramétrer dans une application dédiée. Ce sont environ 800 blogs et sites d'écrivains français contemporains qui ont ainsi été archivés à ce jour. De nombreux écrivains ne publient plus qu'en ligne ; pour d'autres, avoir son propre site est un complément aux livres publiés, un outil qui permet d'expérimenter de nouvelles formes, tenir un carnet d'écriture – version actuelle du brouillon d'écrivain –, ou un journal personnel. Il est particulièrement nécessaire d'archiver ces blogs et sites personnels, car ils sont fragiles, éphémères, nomades, toujours susceptibles de disparaître ou de « déménager ». Cette littérature en ligne est riche d'évolutions et de recherches… Internet s'affirme comme le champ privilégié de nouvelles écritures littéraires.*

**Christine Genin,** département Littérature et art, chargée de collection en littérature française contemporaine, coordinatrice du dépôt légal du web

**Propos recueillis par Laetitia Armenoult et Sylvie Lisiecki**

**Ci-contre**
Numérisation d'un ouvrage du corpus ReLire

# RELIRE : UNE PREMIÈRE SÉRIE D'OUVRAGES EN LIGNE

**Grâce au dispositif ReLire, les 15 000 premiers ouvrages du XXe siècle devenus indisponibles viennent d'être republiés sous forme numérique.**

L'opération ReLire, qui vise à rendre accessibles sous forme d'ebooks des livres indisponibles du XXe siècle, vient d'entamer une nouvelle phase. Ordonnée par la loi n° 2012-287 (1er mars 2012) et initiée par la publication en ligne d'une première liste d'ouvrages candidats, elle a débuté en mars 2013. Un an plus tard, des livres commandés par la société Fenixx, pivot commercial du projet, étaient pris en charge sur la base des transferts en « gestion collective » d'ouvrages validés par son partenaire la Sofia, société d'auteurs, responsable de la gestion des droits.

**15 000 ouvrages numérisés**…
Quinze mille ouvrages issus des magasins ont été numérisés en l'espace de trois mois, un tour de force remarqué pour les équipes de la BnF et le prestataire de numérisation. Ce sont 800 à 1000 ouvrages qui ont été traités chaque semaine dans des conditions optimales de sécurité. Les premiers ont été prélevés en magasin, scannés puis réintégrés par les départements responsables de ces fonds patrimoniaux. La mise en ligne des fichiers obtenus sera accessible en bibliothèque de recherche sur Gallica intra muros[1]. Les fichiers numériques seront parallèlement confiés à Fenixx qui produira et mettra en vente l'artefact au format ebook de ces « rescapés » du siècle dernier.

… **et quelque 185 000 restants**
D'ici la fin du printemps, un nouveau marché public de quatre années, destiné à numériser les 200 000 livres du programme intégral, prendra en charge les nouvelles demandes de Fenixx. Composé de livres de littérature, de sciences humaines et d'histoire, rédigés par des auteurs toujours protégés par le droit d'auteur, cet ensemble digne d'attiser la curiosité aligne d'ores et déjà les noms d'Alice Becker-Ho, Raymond Aron, Norbert Casteret, Marcelle Auclair, Françoise Bourdin, Christian Jacq, Béatrice Didier, Jean-Claude Carrière, Philippe Lejeune, Françoise Giroud, Hugo Marsan ou Hélène Parmelin… ■

**Eric Dussert,** coordination de la direction des Collections

**Matthieu Gioux,** service Numérisation, département de la Conservation

1. Gallica intra muros désigne la bibliothèque numérique Gallica, augmentée des documents sous droits (ouvrages, périodiques, images…), consultable dans les salles de lecture de la BnF.

# OPEN EDITION BOOKS

**De nombreux ouvrages à caractère scientifique édités par la BnF sont désormais publiés en version numérique.**

La BnF édite des catalogues raisonnés, des ouvrages scientifiques et des conférences destinés aux chercheurs, aux professionnels des bibliothèques, mais également au grand public. Reflet de l'excellence scientifique de l'établissement, certaines de ces publications de référence, nouveautés ou ouvrages du fonds, sont désormais disponibles en formats numériques sur la plateforme de diffusion de livres numériques en sciences sociales et sciences humaines *OpenEdition Books*.
Les ouvrages sont consultables gratuitement en ligne sur le site *www.books.openedition.org/editionsbnf*, lorsque l'accès est ouvert. Lorsque l'accès est restreint, ils sont téléchargeables sous forme de livres numériques (ePub et PDF) sur toutes les plateformes de ventes et peuvent alors être consultés sur liseuses et tablettes. Ils sont également disponibles en version papier en impression à la demande et peuvent être commandés directement en librairie.
Organisée de manière thématique, cette nouvelle offre propose des ouvrages qui parcourent toutes les collections de la BnF, des Arts du spectacle à la Musique, en passant par les Estampes et la photographie, les Cartes et plans et les Monnaies et médailles pour la numismatique. Parmi les nouveautés, signalons le remarquable *Inventaire des Dessins français du XVIIe siècle* ou encore l'ouvrage préfacé par Michel Pastoureau sur les *Matrices de sceaux du Moyen Âge*. Sont également disponibles dans ce catalogue les grandes conférences de la Bibliothèque nationale de France données par des intellectuels d'envergure tels que Michel Butor, Elisabeth Badinter, Elisabeth Roudinesco, Jacques Attali, Régis Debray… ■

**Vladimir Tybin,** département des Éditions

**Plus d'informations :**
*books.openedition.org/editionsbnf*

# LA FRANCE EN CARTES

**La France en cartes[1] est un nouvel accès aux collections cartographiques de Gallica, dédié à la représentation des territoires français depuis la Renaissance.**

Depuis l'héritage antique et médiéval de la géographie de Ptolémée, la représentation cartographique de notre pays s'est progressivement transformée. Ces changements témoignent du développement des connaissances géographiques et des progrès en matière de techniques et d'instruments de lever, mais aussi de l'évolution de notre perception du territoire et de l'usage sans cesse élargi de la cartographie.

1. *http://gallica.bnf.fr/html/und/cartes/la-france-en-cartes*

À petites échelles, les cartes des géographes de cabinet permettent de représenter un vaste territoire, mais elles ne conviennent pas à un usage de terrain, au contraire des plans de places fortes ou des cartes des frontières, dressés sur place par des ingénieurs militaires. Avec l'apparition des plans d'arpentage, plans terriers et cadastraux, se met en place un outil de gestion foncière et d'administration fiscale. Les cartes topographiques, urbaines, géologiques ou statistiques déploient une vision rapprochée du territoire, formant autant d'outils d'analyse et de compréhension du pays. Enfin, avec les levés hydrographiques effectués le long des côtes de France ou la cartographie des routes et des canaux des ingénieurs des ponts et chaussées, les cartes sont aussi utiles aux transports et au commerce. Deux accès parallèles à ce corpus sont proposés. D'une part, une approche chronologique qui donne à voir l'évolution des représentations du territoire du XVI^e^ au XX^e^ siècle. L'accès géographique, d'autre part, met en valeur les ensembles cartographiques consacrés à chaque région française. En 2015, le corpus s'enrichira d'une nouvelle numérisation haute définition de la fameuse carte de France de Cassini en 180 feuilles (1756-1815). ■

**Claire Chemel,** département des Cartes et plans

Ci-contre
**Nouvelle carte de France,** divisée par départements, avec le jeu de la boussole, F. Delion, 1814
BnF, Cartes et plans

**Cette carte est téléchargeable sur Gallica**
*gallica.bnf.fr/cartes/la-france-en-cartes*
Vous pouvez également en commander une reproduction sur bnf.fr/collections et services/reproduction de documents.

# La Chine vue par la France

Ci-contre
**La Porcelaine de Chine,** par O. Du Sartel, Paris, 1881
BnF, Sciences et techniques

**Un nouveau portail propose, dans Gallica, une sélection de près de 1 600 documents libres de droits qui reflètent la découverte de la Chine par la France et la création de la sinologie.**

Le corpus France-Chine, ou *Sinica*, présente, à travers des textes, des gravures et des cartes, la façon dont la France a connu la Chine – dès le XVII^e^ siècle –, découvert sa langue et jeté les bases de la sinologie grâce aux fonds de la bibliothèque royale, puis nationale.

Le terme « sinologie », qui recouvre les études relatives à la Chine, est entendu au sens large et ne se limite pas aux quatre domaines classiques : religion et spiritualité (textes canoniques), histoire, philosophie, littérature. On y inclut aussi la science et la médecine, les récits de voyage, les textes destinés à la diffusion du christianisme en Chine, ainsi que des ouvrages de linguistique, notamment les premières publications importantes sur la langue chinoise.

## Les fonds extrême-orientaux

C'est parce que la Bibliothèque royale conservait un fonds de livres chinois d'une grande richesse, et que ceux qui en avaient la garde s'y sont intéressés, que l'étude de cette langue et de cette civilisation a pu se développer. Ainsi, Jean-Pierre Abel-Rémusat (1788-1832), le premier titulaire de la chaire de chinois au Collège de France, avait conçu le plan d'un catalogue pour les volumes chinois de la Bibliothèque du Roi avant d'être nommé conservateur des manuscrits orientaux en 1824. Son élève, Stanislas Julien (1797-1873), qui lui a succédé en 1832 au Collège de France, est, de 1839 à 1863, conservateur-adjoint à la Bibliothèque royale, responsable des manuscrits chinois. Il a rédigé le *Catalogue des livres chinois, mandchous, mongols et japonais*. Maurice Courant (1865-1935), en attente d'un poste de professeur de chinois, accepte en 1897 l'offre de la Bibliothèque nationale de publier un nouveau catalogue de ses fonds extrême-orientaux, qui s'étaient beaucoup enrichis depuis le catalogue de Stanislas Julien. Il part ensuite enseigner le chinois à Lyon. Il est, en 1913, le premier titulaire de la chaire de chinois qui vient d'être créée. La Bibliothèque a ainsi été un moteur pour dynamiser les études chinoises, comme le montrent la création de la chaire au Collège de France (1814) et à l'École des langues orientales (1843). ■

**Isabelle de Cours,** mission de coordination de la Direction des collections

– Zola –

# AU BONHEUR DES DAMES

## {LIVRE NUMÉRIQUE}

Après la publication de l'application *Candide, édition enrichie*, la BnF poursuit son partenariat avec Orange pour l'édition de nouveaux titres. Deux sont en préparation : *Au Bonheur des Dames* de Zola et *Dom Juan* de Molière. *Au Bonheur des Dames, édition enrichie*, présenté au salon du livre, sera disponible pour tablettes ios et androïd, ainsi que sur un site web.

La lecture du roman de Zola sera agrémentée de nombreuses notes, de fiches personnages, lieux et thèmes, de dessins extraits des éditions illustrées, mais aussi de journaux de modes ou de catalogues des grands magasins de l'époque. On pourra également, sur les passages les plus importants, accéder au manuscrit de Zola conservé à la BnF ou écouter la lecture du texte par Lambert Wilson, qui a accepté de prêter sa voix aux personnages du roman.

On pourra surtout consulter plus d'une centaine de feuillets manuscrits du dossier préparatoire de Zola, transcrits et introduits par six séquences audiovisuelles. Zola préparait en effet soigneusement ses romans par un travail d'enquête sur les lieux, le langage, les personnages… Il disposait d'un réseau d'informateurs et a mené sur les grands magasins, leur architecture, leur organisation et leur personnel, une investigation extrêmement riche d'enseignements sur le contexte du roman et sur le travail du romancier.

Une deuxième partie de l'application permet d'explorer, à travers ce roman, un siècle de transformations sociales et de mouvements artistiques. Huit thèmes (les femmes, l'impressionnisme, etc.) ont été privilégiés et sont chacun enrichis de témoignages audiovisuels, anthologies et d'albums. À tout moment, le lecteur peut consulter des repères, enregistrer ses favoris et les partager.

Pour cette seconde publication, la BnF s'est associée au musée d'Orsay afin d'offrir au lecteur le regard croisé des conservateurs des deux établissements et la richesse de nos collections de manuscrits, gravures, recueils, photographies, mais aussi de peintures.

**Françoise Juhel,** service des Éditions Multimédias

cinéma × télévision × livres × musiques
spectacle vivant × expositions

LE MONDE BOUGE, TÉLÉRAMA EXPLORE

CHAQUE SEMAINE TOUTES LES FACETTES DE LA CULTURE

Télérama

CONTINUEZ À VIVRE VOTRE PASSION DES ARTS

Retrouvez toute la sélection des coffrets et hors-séries Télérama sur : boutique.telerama.fr

# Nouvelles expositions

**24 mars – 21 juin 2015**

## François Ier. Pouvoir et image

Ce roi appartient à notre imaginaire collectif. Pour les 500 ans de la victoire de Marignan, l'exposition se penche sur les représentations de François Ier en son temps.
Dans le cadre des Commémorations nationales 2015
En partenariat avec *La Croix*

**François-Mitterrand**
Galerie 1
Entrée 9 €, tarif réduit 7 €
Gratuit pour les moins de 18 ans
Réservations Fnac
0892 684 694 (0,34 € TTC/min), *fnac.com*

**Accessibilité**
Parcours audiotactile pour le public déficient visuel. Accompagnement possible et gratuit par « les souffleurs d'images » du CRTH.
Renseignements 01 53 79 37 37 ou accueil *handicap@bnf.fr*

**Visites guidées**
Tout public, le mercredi et le dimanche

Pour les enfants de 7 à 11 ans
– livret-jeu
– atelier gravure *Mon portrait de Roi !*
le mercredi et le samedi

**Activités pédagogiques**
**Pour enseignants et scolaires tous niveaux**
Visite-atelier ; visites guidées pour les classes ; visites pour les enseignants ; visites non guidées pour tous niveaux scolaires ; stages enseignants ; fiches pédagogiques téléchargeables en ligne
Programme complet sur bnf.fr
Renseignements et réservation 01 53 79 49 49 ou *visites@bnf.fr*

**Exposition virtuelle**
http://expositions.bnf.fr/francoisler

**14 avril – 23 août 2015**

## PIAF

(voir *Chroniques* page 9)

Dans le cadre des Commémorations nationales 2015
Avec le mécénat de la Caisse d'Épargne Ile-de-France
En partenariat avec l'Ina, la RATP, les Francofolies, la Sacem
Et avec *Le Parisien*, *La Croix*, *Télérama*, *Trois Couleurs*, France Télévisions et France Culture.

**François-Mitterrand**
Galerie 2
Entrée 9 €, tarif réduit 7 €
Audioguides gratuits, karaoké dans le parcours « Chantez Piaf »
Gratuit pour les moins de 18 ans
Réservations Fnac
0892 684 694 (0,34 € TTC/min), *fnac.com*

**Visites pour individuels et groupes**
Renseignements et inscriptions au 01 53 79 49 49

**21 avril – 23 mai 2015**

## La collection Jean Bonna. Passions littéraires françaises

(voir *Chroniques* page 6)

**Bibliothèque de l'Arsenal**
Accès libre

**5 mai – 26 juillet 2015**

## Les écritures de Roland Barthes. Panorama

Dans le cadre des Commémorations nationales 2015
(voir *Chroniques* page 4)

**François-Mitterrand**
Galerie des donateurs
Allée Julien Cain
Accès libre

# Avril

**mer. 1er avril**

## Ce qui n'est pas de ce monde (mais qui n'est pas d'un autre monde)

**Cours méthodique et populaire de philosophie**
Par François Jullien

**François-Mitterrand**
Grand auditorium – hall Est
12 h 30 –14 h entrée libre

**jeu. 2 avril**

## *Comment se conduire dans les lieux publics* de Erving Goffman

**La petite bibliothèque des sciences sociales**
Par Daniel Cefai, sociologue, EHESS
Cycle proposé par Sylvain Bourmeau
En collaboration avec l'EHESS

**François-Mitterrand**
Petit auditorium – hall Est
12 h 30 – 14 h entrée libre

**jeu. 2 avril**

## Le livre au XIXe siècle

**Cycle « Histoire(s) du livre »**
Par Lucile Trunel, Bibliothèque Forney

**Bibliothèque de l'Arsenal**
18 h 30 – 20 h sur inscription au 01 53 79 49 49

**ven. 3 avril**

## Appropriations des images et écritures visuelles de l'Histoire : dessiner le passé

**Séminaire**
Rencontre avec David Vandermeulen, auteur et dessinateur
Organisé et animé par Pierre-Laurent Daurès, Adrien Genoudet et Vincent Marie
En partenariat avec l'Institut d'histoire du temps présent

**François-Mitterrand**
Salle 70 – Hall Est
17 h – 19 h entrée libre

**ven. 3 avril**

## (Re)lire Remy de Gourmont

**Après-midi d'étude**
Lectures par Dominique Pinon et François-Régis Marchasson
En collaboration avec le Cercle des amateurs de Rémy de Gourmont

**François-Mitterrand**
Petit auditorium – hall Est
14 h 30 – 19 h entrée libre

**mar. 7 avril**

## Cinéma de midi. Cycle « Raconter sa vie »

**Projections**
Portrait d'Alain Cavalier (1987), 24 min
*La Dame-lavabo ; La Rémouleuse*
*Les Communes de Paris* (web-documentaire), de Simon Bouisson, 28 min

**François-Mitterrand**
Petit auditorium – hall Est
12 h 30 – 14 h entrée libre

**mer. 8 avril**

## Nous

**Cours méthodique et populaire de philosophie**
Par Martin Rueff

**François-Mitterrand**
Grand auditorium – hall Est
12 h 30 – 14 h entrée libre

**mer. 8 avril**

## Rencontre avec Thomas Piketty

**Les *Annales* en débat**
annales.ehess.fr

**François-Mitterrand**
Petit auditorium – hall Est
17 h – 19 h entrée libre

**jeu. 9 avril**

## François Ier imaginé, 1515-1547

**Colloque international**
Organisé par l'Association réforme-humanisme-renaissance et la Société française d'étude du seizième siècle

**François-Mitterrand**
Petit auditorium – hall Est
9 h 30 – 13 h entrée libre

## Musique pour la Chambre et l'Écurie de François Ier (création 2015)

**Concert**
Par l'ensemble Doulce Mémoire, dirigé par Denis Raisin-Dadre

**François-Mitterrand**
Grand auditorium – hall Est
18 h 30 – 20 h entrée libre
Ce colloque international se poursuit les 10 et 11 avril 2015 à l'INHA, 2, rue Vivienne, Paris 2e.

**jeu. 9 avril**

## Jacqueline Duhême

**Les visiteurs du soir**
Rencontre animée par Françoise Lévèque

**François-Mitterrand**
Salle 70 – hall Est
18 h – 20 h sur réservation au 01 53 79 49 49

**jeu. 9 avril**

## Mirabeau : culture cosmopolite, économie politique et société au XVIIIe siècle

**Soirée inaugurale du colloque**
Organisée par l'université de Chicago

**François-Mitterrand**
Petit auditorium - hall Est
18 h 30 – 20 h
Le colloque se tient les 10 et 11 avril au centre de l'université de Chicago, 6, rue Thomas Mann, Paris 13e.

**jeu. 9 avril**

## Le livre au XXe siècle

**Cycle « Histoire(s) du livre »**
Par Virginie Meyer, dpt. Littérature et art, BnF

**Bibliothèque de l'Arsenal**
18 h 30 – 20 h sur inscription au 01 53 79 49 49

**ven. 10 avril**

## Les dessins pour la jeunesse de Tomi Ungerer

**Les Matinées du patrimoine**
Par Thérèse Willer, musée Tomi Ungerer-Centre international de l'illustration

**François-Mitterrand**
Salle 70 – hall Est
9 h 30 – 12 h 30 sur réservation au 01 53 79 49 49

**ven. 10 avril**

## Littératures du monde *La comédie allemande*

**Conférence**
Par Gérard Laudin
En partenariat avec la Sorbonne Paris-IV

**François-Mitterrand**
Petit auditorium – hall Est
12 h 30 – 14 h entrée libre

**mar. 14 avril**

## Jacques-Fabien Gautier d'Agoty. *L'Ange anatomique*

**Conférences du quadrilatère**
Par Corinne Le Bitouzé, dpt Estampes et photographie, BnF et Morwena Joly-Parvex, conservateur du patrimoine
En partenariat avec l'INHA

**Auditorium Colbert**
2, rue Vivienne, Paris 2e
18 h 15 – 20 h entrée libre

# Mai

**mar. 14 avril**

***Trois Divertissements chinois* de J.-M. Amiot**

**Concert. Les Inédits de la BnF**
(voir *Chroniques* page 17)

Direction, Jean-Christophe Frisch
Par l'ensemble Le Baroque Nomade

**François-Mitterrand**
Grand auditorium – hall Est
18 h 30 – 20 h entrée libre

**mer. 15 avril**

**Kolmogorov, le spectre de la turbulence permanente**

**Un texte, un mathématicien**

Avec Isabelle Gallagher, université Paris-Diderot

**François-Mitterrand**
Grand auditorium – hall Est
18 h 30 – 20 h entrée libre

**jeu. 16 avril**

***Les Formes élémentaires de la vie religieuse* d'Émile Durkheim**

**La petite bibliothèque des sciences sociales**

Par B. Karsenti, philosophe, EHESS
Cycle proposé par Sylvain Bourmeau
En collaboration avec l'EHESS

**François-Mitterrand**
Petit auditorium – hall Est
12 h 30 –14 h entrée libre

**jeu. 16 avril**

**Dérober**

**Les jeudis de l'Oulipo**

**François-Mitterrand**
Grand auditorium – hall Est
19 h – 20 h entrée libre

**ven. 17 avril**

**Littératures du monde *La comédie anglaise***

**Conférence**

Par Pascal Aquien
En partenariat avec la Sorbonne Paris-IV

**François-Mitterrand**
Petit auditorium – hall Est
12 h 30 – 14 h entrée libre

**mar. 5 mai**

**Cinéma de midi. Cycle « Raconter sa vie »**

**Projections. Autour de l'exposition « Les écritures de Roland Barthes. Panorama »**

Extraits de : *Roland Barthes*, d'Alexandre Tarta (1977)
*Des années frileuses : archives 1953-1956 observées à la lumière des Mythologies de R. Barthes*, de François Porcile (1987)
*Roland Barthes : 1915-1980* de Philippe Collin (1988)

**François-Mitterrand**
Petit auditorium – hall Est
12 h 30 – 14 h entrée libre

**mar. 5 mai**

**Le recueil de fables animalières *Kalîla wa Dimna***

**Trésors du patrimoine écrit**

Par A. Vernay-Nouri, N. Buisson, BnF et E. Brac de la Perrière, Paris-Sorbonne
En partenariat avec l'INP

**Auditorium Colbert**
2, rue Vivienne, Paris 2e
18 h 15 – 20 h entrée libre

**mer. 6 mai**

**L'ère du paléo-digital *Archéologie des médias et des savoirs***

**Rencontres net art**
(Voir *Chroniques* page 16)

En partenariat avec l'ENSBA

**François-Mitterrand**
Petit auditorium – hall Est
9 h 30 – 16 h entrée libre
Deuxième partie, le 7 mai à l'ENSAD, Paris 5e

**mer. 6 mai**

**L'ordre peut-il être mobile ?**

**Cours méthodique et populaire de philosophie**

Par Sophie de Mijolla

**François-Mitterrand**
Grand auditorium – hall Est
12 h 30 – 14 h entrée libre

**jeu. 16 avril**

## Kazuo Ishiguro

**L'écrivain britannique né à Nagasaki**

**Grande Conférence**
**Avec le soutien de la Fondation Simone et Cino del Duca-Institut de France**

**François-Mitterrand**
Petit auditorium – hall Est
18 h 30 – 20 h entrée libre

**mer. 6 mai**

## Fleurs d'éloquence

**Soirée d'art oratoire avec les lauréats**

Animée par Antoine Perraud, journaliste
Organisée avec l'université Paris-Sorbonne
www.culture.paris-sorbonne.fr
fleursdeloquence

**François-Mitterrand**
Grand auditorium – hall Est
18 h 30 – 20 h entrée libre

**mer. 6 mai**

**Le XXe siècle de Roland Barthes**

**Débats, lectures autour de l'exposition**

Animés par Eric Marty, avec Bernard Comment, Claude Coste et Thiphaine Samoyault
Débats illustrés par des textes de Roland Barthes

**François-Mitterrand**
Petit auditorium – hall Est
18 h 30 – 20 h entrée libre

**mar. 12 mai**

***Le Bel Indifférent*, *Le Fantôme de Marseille* de Jean Cocteau pour Édith Piaf**

**Mises en espace**
(voir *Chroniques* page 13)

Mise en scène Razerka Ben Sadia-Lavant
Avec D. Reymond, comédienne, G. Claus, violoncelliste

**François-Mitterrand**
Grand auditorium – hall Est
18 h 30 – 20 h entrée libre

**mer. 13 mai**

**Qu'est-ce qu'un homme libre ?**

**Cours méthodique et populaire de philosophie**

Par Bernard Sichère

**François-Mitterrand**
Grand auditorium – hall Est
12 h 30 – 14 h entrée libre

**sam. 16 mai**

***Les Stances du Cid***

**Concert**

Par l'ensemble *L'Yriade*
Musiques de M.-A. Charpentier, M. Lambert, F. Couperin, J. Morel…

**François-Mitterrand**
Petit auditorium – hall Est
15 h – 16 h entrée libre

**lun. 18 mai**

**Hélène Cixous et Adel Abdessemed**

**Dialogue**

Accompagnés par J.-J. Lemêtre, percussions

**Auditorium Colbert**
2, rue Vivienne, Paris 2e
18 h 30 – 20 h entrée libre

**mar. 19 mai**

**Piaf par Amandine Bourgeois**

**Concert exceptionnel**
(voir *Chroniques* page 12)

**François-Mitterrand**
Grand auditorium – hall Est
18 h 30 – 20 h entrée libre

**mar. 19 mai**

***Carmen* Manuscrit autographe Grande Partition**

**Conférences du quadrilatère**

Par Elizabeth Giuliani, dpt. Musique, BnF et Hervé Lacombe, université Rennes 2

En partenariat avec l'INHA

**Auditorium Colbert**
2, rue Vivienne, Paris 2e
18 h 15 – 20 h entrée libre

**mer. 20 mai**

***Piaf Remix* par le DJ Claude Challe**

**Concert**
(voir *Chroniques* page 13)

Le DJ Claude Challe remixe les grands airs de Piaf

**François-Mitterrand**
Hall des Globes – hall Ouest
21 h – 23 h (à l'issue de la nocturne de l'exposition) entrée libre

**jeu. 21 mai**

**Rémi Courgeon**

**Les visiteurs du soir**

**François-Mitterrand**
Salle 70 – hall Est
18 h – 20 h sur réservation au 01 53 79 49 49

**jeu. 21 mai**

**Convoiter**

**Les jeudis de l'Oulipo**

**François-Mitterrand**
Grand auditorium – hall Est
19 h – 20 h entrée libre

**ven. 22 mai**

**Les Matinées du patrimoine**

**Conférence**

Par Loïc Boyer, graphiste, designer graphique, éditions Didier Jeunesse

**François-Mitterrand**
Salle 70 – hall Est
9 h 30 – 12 h 30 sur réservation au 01 53 79 49 49

**ven. 22 mai**

**Littératures du monde *La comédie espagnole* : la figure du *gracioso* dans la *comedia* du Siècle d'or**

**Conférence**

Par Yves Germain
En partenariat avec la Sorbonne Paris-IV

**François-Mitterrand**
Petit auditorium – hall Est
12 h 30 – 14 h entrée libre

**ven. 22 mai**

**Le temps hors des cases : pratiques intermédiales et bande dessinée**

**Séminaire**

Rencontre avec Séra, auteur et dessinateur
Organisé et animé par Pierre-Laurent Daurès, Adrien Genoudet et Vincent Marie

En partenariat avec l'Institut d'histoire du temps présent

**François-Mitterrand**
Salle 70 – Hall Est
17 h – 19 h entrée libre

# Juin

**jeu. 4 juin**

### Paul Fustier

**Les visiteurs du soir**

Rencontre animée par Brigitte Andrieux

**François-Mitterrand**
Salle 70 – hall Est
18 h – 20 h sur réservation
au 01 53 79 49 49

**ven. 5 juin**

### Les Matinées du patrimoine

**Conférence**

Par Bernadette Brécoud, université Paris Diderot

**François-Mitterrand**
Salle 70 – hall Est, 9 h 30 – 12 h 30
sur réservation au 01 53 79 49 49

**ven. 5 juin**

### L'archive fiction d'histoire – La Première Guerre mondiale

**Séminaire**

Rencontre avec Kris, scénariste et Maël, dessinateur
Organisé et animé par Pierre-Laurent Daurès, Adrien Genoudet et Vincent Marie
En partenariat avec l'Institut d'histoire du temps présent

**François-Mitterrand**
Salle 70 – Hall Est
17 h – 19 h entrée libre

**mar. 9 juin**

### Cinéma de midi. Cycle « Raconter sa vie »

**Projection de films au format 16 mm**

*Diaries, notes and sketches also known as Walden. Reel 1*, de Jonas Mekas (1969), 30 min
*Babel : lettre à mes amis restés en Belgique. Bobine 1*, de Boris Lehman (1991), 40 min
Séance en présence de Boris Lehman

**François-Mitterrand**
Grand auditorium – hall Est
12 h 30 – 14 h entrée libre

**ven. 12 juin**

### Mazarinades : nouvelles approches

**Colloque international**

Organisé avec la Bibliothèque Mazarine avec le soutien de la Société d'études du XVIIe siècle, du CEREC (université Bordeaux Montaigne) et du projet CURR (ANR)

**Bibliothèque de l'Arsenal**
9 h 30 – 18 h sur inscription
au 01 53 79 49 49

**ven. 12 juin**

### Polémique en chanson, IVe-XVIe siècle

**Colloque et concert**

Avec l'ensemble Clément-Janequin

**François-Mitterrand**
Auditoriums – hall Est
9 h 30 – 20 h entrée libre

**lun. 15 juin**

### Michel Chaillou et son œuvre (1930-2013)

**Soirée concert/lectures**

Moisès Fernández Via, piano

**Bibliothèque de l'Arsenal**
18 h 30 – 20 h sur inscription
au 01 53 79 49 49

**jeu. 18 juin**

### Mémoire de l'édition phonographique

**Les maisons de disques après 68 racontées par leurs acteurs**

**Après-midi d'étude**
Avec Gérard Terronès, Jean Rochat, Jean Karakos, Jean-Marie Salhani, Marsu, Marc Thonon, membres du groupe Moriarty…

**François-Mitterrand**
Petit auditorium et salle 70 – hall Est
14 h 30 – 18 h 30 entrée libre

**jeu. 18 juin**

### Tromper

**Les jeudis de l'Oulipo**

**François-Mitterrand**
Grand auditorium – hall Est
19 h – 20 h entrée libre

**ven. 19 juin**

### Littératures du monde *La comédie russe*

**Conférence**

Par Luba Jurgenson
En partenariat avec la Sorbonne Paris-IV

**François-Mitterrand**
Petit auditorium – hall Est
12 h 30 – 14 h entrée libre

**jeu. 11 juin**

## Zola « Héritages naturalistes »

**Colloque**

Avec Jean-Sébastien Macke

**François-Mitterrand**
Petit auditorium – hall Est
14 h – 18 h entrée libre

### *Les rêves d'Alfred Bruneau (1857-1934)*

**Concert-lecture**

Avec Michèle Larivière, récitante, Anne-Marguerite Werster, chant, François Martin, piano

**François-Mitterrand**
Grand auditorium – hall Est
18 h 30 – 20 h entrée libre
Le colloque se poursuit le 12 juin à l'ENS et le 13 juin à la Sorbonne Nouvelle-Paris 3.

Émile Zola par Jean-François Raffaëlli
*L'Assommoir*, 1877
BnF, Réserve des livres rares

# Expositions en cours

**Jusqu'au 12 avril 2015**

## Le Fresnoy, mémoire de l'imagination

Le don des archives du Fresnoy-Studio national des arts contemporains à la BnF est l'occasion de présenter les travaux d'élèves de cet établissement d'enseignement artistique, dirigé par Alain Fleischer.

**François-Mitterrand**
Galerie des donateurs
Accès libre

**Jusqu'au 12 avril 2015**

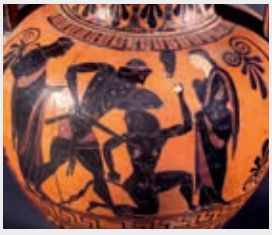
### Hommage au dessin de presse

La BnF rend hommage au dessin de presse et expose un choix de dessins d'artistes français et étrangers, du 26 mars au 12 avril, allée Julien Cain.

**François-Mitterrand**
Allée Julien Cain
Accès libre

**Jusqu'au 31 octobre 2015**

### De Rouge et de Noir. Les vases grecs de la collection de Luynes



Le musée des Monnaies, médailles et antiques de la BnF expose l'intégralité des vases grecs de la collection de Luynes, céramiques datant des VIe et Ve siècles avant J.-C.

**Richelieu**
Département des Monnaies, médailles et antiques
Accès libre

**Visites guidées pour les groupes**
Renseignements au 01 53 79 49 49 ou *visites@bnf.fr*

**Scolaires**
Visites guidées enseignants ; visites guidées pour les classes de collège et lycée (le jeudi à 14 h) ; fiches pédagogiques téléchargeables en ligne
Renseignements au 01 53 79 82 10 ou *classes.bnf.fr*

# Espaces permanents

### Les Globes de Louis XIV

**À voir, deux globes monumentaux du XVIIe siècle, trésors de la cartographie, restaurés grâce au soutien de Natixis**

Une présentation muséographique avec un parcours tactile et sonore pour les déficients visuels réalisés grâce à l'aide de la Fondation d'entreprise Orange. En partenariat avec le Cnes, Observatoire de l'Espace

**François-Mitterrand**
Hall Ouest – accès libre
**Visites guidées** 01 53 79 49 49, *visites@bnf.fr*

### Musée des Monnaies, médailles et antiques

**Des collections uniques nées du trésor des rois de France**

**Richelieu**
Entrée gratuite (lun-ven 13 h – 17 h 45, sam 13 h – 16 h 45, dim 12 h – 18 h)
**Visites pour les groupes**
réservations au 01 53 79 83 30
*visites@bnf.fr*

### La BnF en son jardin

**Présentation de la flore et de la faune du jardin de la BnF**

Exposition réalisée avec le soutien de la Fondation d'entreprise Veolia Environnement et en partenariat avec le Muséum national d'histoire naturelle

**François-Mitterrand**
Allée de l'Encyclopédie
Entrée libre
Mar. – sam. 9 h – 20 h,
dim. 13 h – 19 h,
lun. 14 h – 20 h, sauf jours fériés

**Visites guidées et scolaires**
Renseignements au 01 53 79 49 49

# Informations pratiques

### Tarifs cartes de lecteur

Haut-de-jardin
1 an : 38 €, tarif réduit : 20 €
1 jour : 3,50 €
(remise de 10% en renouvelant sa carte de lecteur Haut-de-jardin sur *bnf.fr*)
Recherche (François-Mitterrand, Richelieu, Arsenal, Opéra)
1 an : 60 €; tarif réduit : 35 €
15 jours : 45 €; tarif réduit : 25 €
3 jours : 8 €

### Réservation à distance de places et de documents

Tél. 01 53 79 57 01

### Informations générales

Tél. 01 53 79 59 59
www.bnf.fr

### Bibliothèques

BnF François Mitterrand
Quai François-Mauriac
Paris 13e
**Expositions**
du mardi au samedi de 10 h à 19 h, le dim. de 13 h à 19 h, le lundi de 14 h à 20 h, allée Julien Cain
**Manifestations**
Auditoriums
Entrée libre
**Librairie**
Tél. 01 45 83 39 81

BnF Bibliothèque-musée de l'Opéra
Place de l'Opéra
Paris 9e
**Expositions**
tous les jours de 10 h à 17 h, sauf les jours de représentation en matinée

BnF Richelieu
**Salle des commissions**
5, rue Vivienne
Paris 2e
**Auditorium Colbert**
2, rue Vivienne
Paris 2e

BnF Bibliothèque de l'Arsenal
1, rue de Sully
Paris 4e
**Expositions**
du mardi au dimanche
de 12 h à 19 h
**Manifestations**
entrée gratuite sur réservation
tél. 01 53 79 49 49

# Chroniques

*Chroniques de la Bibliothèque nationale de France* est une publication trimestrielle

**Président de la Bibliothèque nationale de France**
Bruno Racine

**Directrice générale**
Sylviane Tarsot-Gillery

**Délégué à la communication**
Marc Rassat

**Responsable éditoriale**
Sylvie Lisiecki, *sylvie.lisiecki@bnf.fr*

**Comité éditorial**
Jean-Marie Compte, Joël Huthwohl, Olivier Jacquot, Anne Pasquignon, Anne Manouvrier, François Nida

**Coordination graphique**
Françoise Tannières

**Iconographie**
Sylvie Soulignac

**Rédaction agenda**
Sandrine Le Dallic

**Réalisation Atelier Marge Design**
Mathieu Chévara, Yoan De Roeck (direction artistique), Jean-Charles Bassenne (mise en page), Marianne Joly (coordination éditoriale)

**Impression**
Stipa ISSN : 1283-8683

**Abonnements**
Marie-Pierre Besnard, *marie-pierre.besnard@bnf.fr*

**Ont collaboré à ce numéro**
Laetitia Armenoult, Bruno Blasselle, Camille Blot-Wellens, Bertrand Bonnieux, Jean-Marc Chatelain, Cédric Chazal, Claire Chemel, Thomas Cazentre, Cécile Colonna, Isabelle de Cours, Éric Dussert, Guillaume Fau, Christine Génin, Marie Odile Germain, Matthieu Gioux, Maxence Hermant, Joël Huthwohl, Françoise Juhel, Yohann Juquin, Corine Koch, Sandrine Le Dallic, Bruno Racine, Marie Saladin, Agnès Simon, Jude Talbot, Vladimir Tybin, Jacques Vidal-Naquet (BnF) Pascal Aquien (Université de Paris-Sorbonne), Robert Belleret, écrivain, Michèle Chaillou, Charles Dumont, compositeur-interprète.

**Votre avis nous intéresse**
N'hésitez pas à nous écrire pour nous faire part de vos remarques et suggestions : *sylvie.lisiecki@bnf.fr*

### chroniques.bnf.fr

Lisez *Chroniques* en ligne, enrichi par des galeries d'images, des interviews, des vidéos…

### Abonnez-vous !

Chaque mois, tout le programme culturel de la BnF est à découvrir dans la lettre électronique d'actualités culturelles.
http://www.bnf.fr/fr/evenements_et_culture/anx_auditoriums/x.lettre_culture.html

**Crédits iconographiques**
En couverture : © Jean-Gabriel Séruzier/Rapho-Gamma
p 2 : © Jean-François Robert/BnF
p 3 : © David Paul Carr/BnF © Dobritz
p 4 : Photo Jerry Bauer D.R.
p 6 et 7 : Clichés Jacques Bétant
p 8 : © Georges Dudognon/adoc-photos
p 10 (pour les 2 photos) : © RMN-Grand Palais, Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine Photo © Ministère de la Culture–Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine, Dist RMN-Grand Palais/Roger Parry
p 11 : Photo de droite © Gaston Paris/Roger-Viollet
p 12 : © Jean-Marc Lubrano
p 13 : © ADAGP, Paris 2015, « Avec l'aimable autorisation de M. Pierre Bergé, président du Comité Jean Cocteau »
p 15 : © Pascal Lafay/BnF
p 18-19 : © Wolinski
p 24 : Jean Hugo © ADAGP Paris 2015
p 26 : © Louis Monier/Gamma
p 28 : © David Paul Carr/BnF
p 32 : © RMN-Grand Palais (musée du Louvre)/Hervé Lewandowski. © Georges Dudognon/adoc-photos. Photo Jerry Bauer D.R.
p 33 : © Pascal Lafay/BnF, Photo Geraint Lewis © Writer Pictures/Leemage Sing under © JungHee Seo, Le Fresnoy-Studio national des arts contemporains © Dobritz

### Association des amis de la BnF

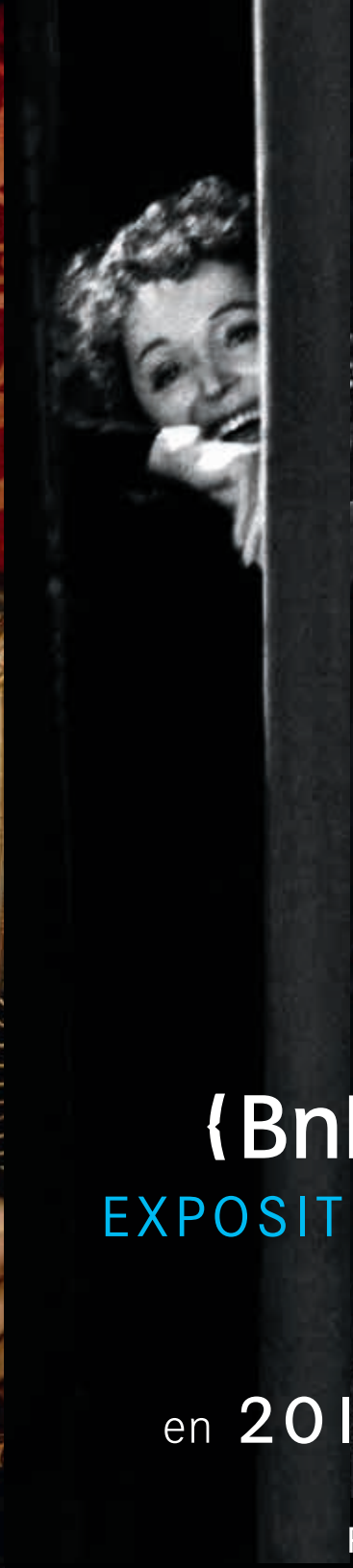
Rejoignez les Amis de la Bibliothèque nationale de France et bénéficiez des avantages offerts à ses adhérents : entrée gratuite aux expositions, découverte des trésors de la Bibliothèque, visites privilégiées de ses départements.
**Informations** Bureau d'accueil, site François-Mitterrand, hall Est.
Tél. 01 53 79 82 64 I www.amisbnf.org

### Rejoignez la BnF sur les réseaux sociaux

### La BnF remercie

**ses mécènes et ses partenaires**

Fondation Louis Roederer, Grand Mécène de la Culture, Caisse d'Épargne Île-de-France, Fondation d'entreprise Orange, Natixis, *Le Parisien*, *La Croix*, *Télérama*, *Trois Couleurs*, France Télévisions, France Culture, Ina, RATP, Francofolies, Sacem, Fondation Simone et Cino del Duca-Institut de France, Cnes Observatoire de l'Espace, Museum national d'histoire naturelle, Société mathématique de France, EHESS, Société Française d'Étude du Seizième Siècle, INHA, INP, université Paris Diderot, Ensemble Le Baroque Nomade, Ensemble Clément-Janequin, université Sorbonne Paris-IV, Institut d'histoire du temps présent, Septodont, Société d'études du XVIIe siècle.



# {BnF
## EXPOSITIONS

## en 2015

**François Ier**
MARS

**Édith Piaf**
AVRIL

**Roland Barthes**
MAI

**Anselm Kiefer**
OCTOBRE

**Louis XIV**
NOVEMBRE

vous invitent à la Bibliothèque nationale de France

PARTAGEONS LA CULTURE